

ZELENSKY

'HALOT

KIDDOUCH

SOUDAN

TURQUIE

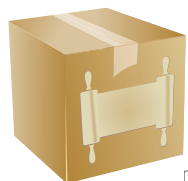
TSÉDAKA

MINHAG

YOAV GALANT

TSAHAL

BETH HALÉVY



Torah-Box

n°224 | 22 Février 2023 | 1 Adar 5783 | Térouma

M A G A Z I N E



Israël exporte pour la première fois du pétrole brut vers l'Europe
> p.10



Frankenstein était-il juif ?
> p.30



Parents - Le coucher, un rêve qui devient cauchemar !
> p.32

4 ans que le Rav **ROZENBERG** ZATSA'L
reste parmi nous à travers ses actions

T*03

CAMPAGNE DE SOUTIEN

AHAVAT

26-27 FEVRIER 2023

Le 5 et le 6 Adar 5783

HAIM

COLLEL & CENTRE POUR ÉTUDIANTS A JÉRUSALEM
sous la direction de son fils Rav Yossef Rozenberg

DIFFUSION
DE TORAH

AIDES AUX
VEUVES -
ORPHELINS

AIDES
AUX
NÉCESSITEUX

AIDES
AUX MALADES
-PERS. AGÉES

CAISSE
DE PRÊT

Poursuivons ensemble la pérennité
et le développement de ses actions !

OBJECTIF : 220.000€

Artishari











LESOEUVRESDERAVROZENBERG.FR | AHAVATORAH.FR | AHAVATORAH.FR@GMAIL.COM



CALENDRIER DE LA SEMAINE

22 au 28 Février 2023

Mercredi 22 Février 1 Adar <i>Roch 'Hodech</i>	Daf Hayomi Nazir 30 Michna Yomit 'Erouvin 6-10 Limoud au féminin n°130	 Mercredi 22 Février Rav Chabtaï Hacoheh Rabbi Avraham Ibn 'Ezra Rav 'Azarya Pijo Rav Réfaël Ya'akov Israël (de Sarcelles)
Jeudi 23 Février 2 Adar	Daf Hayomi Nazir 31 Michna Yomit 'Erouvin 7-2 Limoud au féminin n°131	 Jeudi 23 Février Rav Yom Tov Algazi Rav Israël Alter
Vendredi 24 Février 3 Adar	Daf Hayomi Nazir 32 Michna Yomit 'Erouvin 7-4 Limoud au féminin n°132	 Vendredi 24 Février Rav Mordékhaï Yaffé Rav Eli'ézer Di-Avila
Samedi 25 Février 4 Adar	 Parachat Térouma Daf Hayomi Nazir 33 Michna Yomit 'Erouvin 7-6 Limoud au féminin n°133	 Samedi 25 Février Rav Yossef Abi'hssira
Dimanche 26 Février 5 Adar	Daf Hayomi Nazir 34 Michna Yomit 'Erouvin 7-8 Limoud au féminin n°134	 Dimanche 26 Février Rav Yossef Boukhris
Lundi 27 Février 6 Adar	Daf Hayomi Nazir 35 Michna Yomit 'Erouvin 7-10 Limoud au féminin n°135	 Lundi 27 Février Rabbi Chalom Abi'hssira Rav Yicha'ya Azoulay
Mardi 28 Février 7 Adar	Daf Hayomi Nazir 36 Michna Yomit 'Erouvin 8-1 Limoud au féminin n°136	 <i>Rav Yossef Boukhris</i>



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	18:07	18:01	18:02	17:46
Sortie	19:15	19:06	19:05	18:53



Zmanim du 25 Février

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	07:41	07:27	07:22	07:19
Fin du Chéma (2)	10:22	10:10	10:06	10:00
'Hatsot	13:04	12:54	12:52	12:42
Chkia	18:27	18:21	18:21	18:05

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rav Yehonathan Gefen, Jocelyne Scemama, 'Haya Esther Smietanski, Rav Gabriel Dayan, Rav Yé'hie'l Brand, Rav Avraham Garcia, Rav Freddy Elbaze, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 01.80.20.5000 - **Publicité :** Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97)
 Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



TOUT EST POSSIBLE !

"Les délivrances personnelles seront au-dessus des lois de la nature, par le mérite de la Tsedaka en ce jour de Pourim"

Rav Elimele'h Biderman,

priera après la lecture du livre entier des Tehilim

Le jour de Pourim

"De grands miracles se sont réalisés et continueront d'éclairer le peuple Juif"



Prière à Hamadan en Iran

Les envoyés des Grands de la génération

Sur la tombe de Morde'hai et d'Esther

Pour prier pour les donateurs du Vaad Harabanim en suivant la Segoula du Kav Hayachar

La prière sur la tombe de Morde'hai et Esther se déroulera Mercredi 13 Adar II (06.3.23)



0-800-106-135

www.vaadharabanim.org

Envoyez votre don à l'un des Rabbanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135).

Envoyez votre chèque à : Vaad haRabanim 10, Rue Pavée 75004 Paris

Appelez ce numéro pour un don par carte de crédit : 0-800-106-135 en Israël: 00. 972.2.501.91.00

+33 7 83 70 35 28

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

Envoyez vos noms





Le Kiddouch Hachem de Dvora Paley



Dvora Paley, la mère des deux enfants assassinés dernièrement à Ramot, est devenue malgré elle le centre d'intérêt de tout Israël. Femme discrète et pudique, elle a reçu tout au long de la semaine de deuil des milliers de visiteurs, la plupart d'entre eux qu'elle ne connaît pas. Tout l'éventail de la société israélienne va être représenté, de l'orthodoxe au laïque, de gens "simples" aux plus importants personnages politiques et militaires, tous venus exprimer par leur présence leur soutien et leur solidarité à cette famille déchirée par le drame qui s'est abattu sur elle. La maison ne pouvant contenir le flux de visiteurs qui ne tarit pas, il sera même nécessaire de dresser une grande tente pour la circonstance.

C'est dans ce cadre que s'est déroulée la scène la plus incroyable que l'on puisse imaginer : devant ces visages touchés de visiteurs qui, les larmes aux yeux, cherchent leurs mots pour exprimer un message de consolation, Madame Paley "se charge" de le faire. Elle racontera la pureté de ses fils défunts qui aimaient étudier la Torah, allaient de porte en porte récolter de la *Tsédaka* auprès des voisins pour des nécessiteux, des enfants pleins de joie de vivre qui avaient l'habitude de dire "on ne prononce pas le mot *Ouf* ("Ohlala"), mais *Kouf*". Ils faisaient allusion au psaume 100 (*Kouf*) des *Téhilim*, dans lequel le roi David loue l'Éternel en Le remerciant de toutes les bontés dont Il nous gratifie. Dvora Paley délaissera sa peine personnelle, son drame avec un mari dans le coma, pour exprimer sa *Emouna* en un Dieu bon, envers qui l'on doit toujours être reconnaissant, encourageant ses visiteurs à se renforcer dans la foi et les bonnes *Midot*. Des groupes de jeunes éloignés du judaïsme réagiront et prendront sur eux de garder le Chabbath, de mettre les *Téfilin* ou encore de respecter leurs parents.

Quand on l'interroge pour savoir d'où elle puise de telles ressources dans cette

situation, elle répondra "tout simplement" qu'elle a perdu dernièrement un frère, subitement décédé dans la fleur de l'âge, et que depuis toute sa famille s'est renforcée dans la *Emouna* ! Le visage serein, oubliant sa douleur personnelle, Madame Paley va exprimer face à tous ceux qui sont présents - et au micro de différents médias - toute sa grandeur d'âme et provoquer un ébranlement profond dans les consciences du 'Am Israël. Ces vidéos seront diffusées dans tout le pays, et même à travers le globe (Torah-Box a traduit deux d'entre elles pour le public francophone). Les Juifs du monde entier trouveront en cette femme exceptionnelle une rosée qui rafraîchit et réveille l'âme.

A l'heure où le peuple hébreu vivant à Tzion se perd dans toutes sortes de considérations politiques, certains allant jusqu'à brandir des drapeaux palestiniens lors de leurs manifestations, nous parvient un message authentique de la bouche d'une mère et femme meurtrie par un drame dont on ne peut réaliser la teneur.

Tout au long de son histoire, le peuple juif a surmonté des épreuves terribles, tout en restant fidèle à son patrimoine et ses valeurs éternelles. Son secret ? Au lieu de se révolter et de "quitter la scène", il va au contraire remonter aux sources de la Torah et de la *Emouna*. A l'époque troublée dans laquelle nous vivons, c'est Dvora Paley qui aura le mérite de nous ramener sur la bonne route.

Que l'Éternel lui prodigue à elle et toute sa famille la consolation, en priant pour la guérison complète du père de famille Noa'h Avraham Ben Yéhoudith !

Ce texte est dédié à la mémoire d'Acher Ména'hem et Ya'akov Israël Paley, et d'Alter Chlomo Lederman, les victimes de cet attentat meurtrier.

Rav Daniel Scemama

Pour la première fois en 16 ans, un avion de ligne israélien s'envole pour la Turquie

Pour la première fois depuis 16 ans, un avion d'une compagnie aérienne israélienne s'est envolé pour la Turquie jeudi matin avec 165 passagers à son bord. Un Airbus de la compagnie *Isair* a quitté l'aéroport Ben-Gourion à 11h35 à destination d'Istanbul. L'avion transporte également du matériel

médical qui sera transféré pour soigner les victimes du tremblement de terre qui a secoué la Turquie il y a deux semaines. Les vols des compagnies israéliennes à destination et en provenance de la Turquie avaient été complètement arrêtés fin 2007 en raison d'une série de crises politiques.

Zelensky se dit "infiniment reconnaissant à Israël" lors de la visite du ministre des AE à Kiev

Le ministre israélien des Affaires étrangères Elie Cohen a rencontré jeudi le président ukrainien Volodymyr Zelensky, lors de la première visite officielle d'un ministre israélien à Kiev depuis le début de la guerre avec la Russie le 24 février 2022. "Israël a toujours été notre partenaire majeur au Moyen-Orient",



a déclaré le président ukrainien sur Telegram, avant d'ajouter : "Nous avons discuté de l'approfondissement de la coopération bilatérale

dans divers domaines, ainsi que de la participation israélienne à la reconstruction de l'Ukraine. Je suis infiniment reconnaissant pour l'aide humanitaire offerte".

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR
 **Torah-Box**
 MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler

✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97

Tsahal va démolir la maison du terroriste qui a perpétré l'attentat à la bombe à Jérusalem

Tsahal a annoncé son intention de démolir la maison du terroriste Eslam Farouk, lié à l'Etat Islamique, qui a perpétré le double attentat à la bombe à Jérusalem en novembre dernier. Le domicile du terroriste se trouve dans la ville de Ramallah.

Il avait perpétré son attentat le 23 novembre dernier en deux endroits de Jérusalem. Il avait alors placé et activé des engins explosifs à l'entrée de la ville et au carrefour Ramot, tuant deux personnes : Aryé Schupak, un étudiant de *Yéchiva* de 15 ans, et Tadessa Techouma, un père de six enfants qui avait été grièvement touché lors de l'attaque et qui avait succombé à ses blessures plusieurs jours plus tard.

Israël : Le gouvernement fixe une date-butoir pour l'importation de véhicules à essence



Les ministères israéliens de l'Environnement et des Finances vont imposer de nouveaux seuils aux importateurs de véhicules pour l'importation de véhicules à essence, jusqu'à l'arrêt presque complet de leur mise en circulation sur le marché israélien en 2030.

Il s'agit de l'une des étapes les plus importantes du plan gouvernemental pour atteindre les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre pour 2030 auxquels Israël s'est engagé lors de la Conférence de Glasgow. Cette réglementation donne le ton pour le passage à l'électricité de tous les transports en Israël et l'arrêt de la pollution de l'air qui en résulte.

Russie : Discussions sur les activités de l'Agence juive au lendemain de la visite d'Elie Cohen à Kiev

Alors que le ministre des Affaires étrangères Elie Cohen rencontrait le président ukrainien Zelensky, rencontre au cours de laquelle le ministre a promis qu'Israël fournirait à l'Ukraine des systèmes d'alerte antimissile, une audience s'est tenue vendredi en Russie sur les activités de l'Agence juive.

Selon des sources proches du dossier, les discussions ont été menées alors que l'audience était prévue pour le début de la semaine prochaine. Le ministère des Affaires étrangères et l'Agence juive se sont refusés à tout commentaire.

Du 4 Avril au 14 Avril

Sous le soleil de la Costa Brava

Pessah 2023

OASIS PARK & SPA **** LUXE
COSTA BRAVA - BARCELONE - ESPAGNE

POSSIBILITÉ DE PROLONGER JUSQU'AU 16

Avec la participation du talentueux ténor hazan de renommée internationale **SHIMON SIBONY** surnommé (le Pavarotti Sefarad)

Avec la présence de **AMIE** de the Yotse

PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DU HAZAN CANTOR DOV SPIER DE LONDRES
RAV ASSERAF RAPHAËL

PISCINES EXTÉRIEURES
/ INTÉRIEURES
SALLE DE SPORT
SPA BIEN-ÊTRE - THALASSO
JACUZZI - SAUNA

BABY & MINI-CLUB
ANIMATIONS NON STOP
OFFICES SÉPHARADES/ACHKÉNAZES
SÉDARIMS PRIVÉS

HAUTE GASTRONOMIE FRANÇAISE
ET ISRAËLIENNE
PETITS DÉJEÛNERS ISRAËLIEN
OPEN BAR
KIDDOUCH ROYAL
REPAS EN BUFFETS
SOMPTUEUSE MIMOUNA

SOIRÉE GRILLADE
LE 4 Avril

INFOS ET RESERVATIONS : ☎+33 6 52 19 20 67 - ☎+972 58-430 9944 - ☎+1 347 707-4848
ocherholidays@gmail.com - www.ocherholidays.com

Yoav Galant : "L'Iran négocie avec 50 pays pour vendre ses missiles et ses drones"



Le ministre de la Défense Yoav Gallant a accusé vendredi l'Iran d'être en pourparlers avec des dizaines de pays pour vendre ses missiles et ses drones, en violation flagrante d'une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies de 2015. La résolution 2231 interdit en effet à l'Iran d'exporter des missiles balistiques et des drones d'une portée de plus de 300 km et d'une charge de plus de 500 kg jusqu'en octobre 2023. Selon un article publié mardi par le journal britannique The Guardian, des responsables américains ont averti que l'Iran utilisait la guerre en Ukraine comme un tremplin pour se positionner en tant que plaque tournante pour les drones militaires létaux et bon marché.

Une diplomate israélienne expulsée au premier jour du sommet de l'Union Africaine

Une diplomate israélienne a été expulsée samedi de l'assemblée de l'Union Africaine (UA), en plein milieu d'un sommet de l'organisation continentale consacré notamment aux violences meurtrières au Sahel et en RDC. Israël a dénoncé cette expulsion, accusant l'Iran d'être derrière cette "grave" mesure, avec la complicité de l'Algérie et de l'Afrique du Sud, selon le ministère israélien des Affaires étrangères. Selon une vidéo mise en ligne, des membres de la sécurité ont escorté Charon Bar-li, directrice générale adjointe du ministère israélien des Affaires étrangères pour l'Afrique, hors du sommet annuel qui s'est ouvert samedi à Addis Abeba.

Les pré-ventes continuent !

Au cœur de NETIVOT, dans le quartier résidentiel de Kiryat Menahem

Nouveau programme immobilier
à partir de 1.365.000 NIS !

Financement sans indexation !

Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon

+972 54.700.7326 ou 01.77.38.08.27



בסד
 ש.ח.נ.ס.י.מ.
 שיווק ותיווך פרויקטים

N. D. D. E. S. I. G. N.

USA : "Condamner les implantations devant l'ONU ne contribuera pas à promouvoir le processus de paix"

Le porte-parole adjoint du département d'État américain, Vedant Patel, a déclaré que la proposition émise conjointement par les Émirats arabes unis et



l'Autorité palestinienne, selon laquelle Israël est sommé de cesser toute activité dans les "territoires occupés" et qui condamne les "colonies", n'est "pas utile pour la promotion

des négociations sur une solution à deux États". Israël a exercé la semaine passée un effort diplomatique majeur pour amener les

membres du Conseil de sécurité de l'ONU à s'opposer ou du moins à ne pas se prononcer sur la proposition des Palestiniens, mais cet effort a peu de chances de succès.

La plus ancienne bible hébraïque aux enchères pour 30 à 50 millions de dollars

La plus ancienne et la plus complète bible hébraïque, datant de plus de 1000 ans, va être vendue aux enchères en mai prochain pour un prix astronomique pouvant atteindre 50 millions de dollars, a annoncé mercredi la maison Sotheby's. Le codex Sassoon, du nom de son propriétaire le plus connu, David

Solomon Sassoon (mort en 1942), date de l'an 900 de notre ère et représente "la bible en hébreu la plus complète (...) estimée entre 30 et 50 millions de dollars, parmi les manuscrits les plus chers jamais vendus", a déclaré à l'AFP Richard Austin, patron des livres et manuscrits anciens chez Sotheby's.

בס"ד

נדל"ן ושיווק פרויקטים

TIVOUR BUILDING

AGENCE IMMOBILIERE

UNIQUE



Suite à l'hôtel West Ashdod, 40m2 + 12 m2 balcon au 7è étage. L'hôtel travaille avec votre appartement et vous

700 000 sh

Coup de fusil



Penthouse de rêve (Maar Ashdod), 319 m2 + 174 m2 terrasse, tout en marbre, piscine, sauna, jacuzzi, vue mer

8 500 000 sh

Perle rare



T5 "Dimri City" à Ashdod, divisé en 3+2 déjà loué, 160m2 + 12m2 terrasse, parking, clim...

2 900 000 sh



054 63 99 865



01 77 50 31 40

Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod

Israël : Suppression des droits de douane étendue à de nombreux produits de consommation



Le ministre des Finances Betsalel Smotrich a annoncé qu'il avait l'intention d'étendre l'exemption des droits de douane à une variété de produits allant de la crème glacée aux pièces détachées automobiles.

Cette décision intervient dans un contexte d'inquiétudes croissantes face à l'inflation. Parmi les produits auxquels s'appliquera la disposition : les jus, les huiles, les sauces, les fruits secs, les biscuits, les ustensiles de cuisine, meubles, literie, produits d'hygiène et équipements médicaux, pièces détachées automobiles, électroménager, plastiques et équipements électriques, revêtements de sol, équipements sanitaires et outils.

Israël exporte pour la première fois du pétrole brut vers l'Europe

Selon un communiqué de la compagnie gazière grecque Energean, Israël a exporté du pétrole brut vers l'Europe depuis le champ gazier offshore de Karich pour la première fois mardi. La société, cotée à Londres et à Tel Aviv, est responsable de la production des champs gaziers de Karich

et Tanin, situés dans la zone économique exclusive israélienne en Méditerranée.

"Cela génère d'importantes rentrées financières, qui s'ajoutent à celles du gaz", a précisé Energean, se réjouissant de l'entrée d'Israël dans le "club des exportateurs internationaux de pétrole".



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

בס"ד



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM, AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI, AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA, AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE, AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA, AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT, AVOCATE • SAGIT KEINAN, AVOCATE • ARIE BRENING, AVOCAT • MAA'YAN ZAGURI, AVOCATE • SHANI ELMALIAH, AVOCATE • MYRIAM LASCAR, JURISTE • AVINATAN DOUIEB, JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

La police israélienne sauve un lionceau détenu illégalement dans un appartement



Les détectives de la police des frontières et inspecteurs de l'Autorité israélienne de la nature et des parcs ont retrouvé, mercredi, un lionceau détenu illégalement dans un appartement du centre d'Israël. L'animal était apparu dans des vidéos sur Tik Tok ces dernières semaines. Surnommé "Abu Malek", l'animal aurait été vendu illégalement à plusieurs reprises et vu sur les réseaux sociaux. Il a été pris en charge par les inspecteurs de l'Autorité de la nature et des parcs qui l'ont examiné, a déclaré la police. On ignore à ce stade l'origine du félin.

Israël/Soudan : Une délégation soudanaise s'est rendue en Israël

Dans la suite du processus de normalisation des relations diplomatiques entre Israël et le Soudan, une délégation soudanaise s'est rendue en Israël la semaine dernière.



La délégation soudanaise, composée de responsables gouvernementaux, a discuté selon les médias de questions sécuritaires et militaires qui concernent les deux pays.

La visite visait également à promouvoir la normalisation, à discuter de la coopération bilatérale dans plusieurs domaines et surtout à maintenir une dynamique de progrès. La délégation a rencontré des responsables israéliens, comme l'a rapporté Kan 'Hadachot.

Elyssia Boukobza

Turquie : Les secouristes israéliens récupèrent d'anciens rouleaux du Livre d'Esther restés intacts après le séisme



Alors que les secouristes israéliens cherchaient des survivants dans les décombres de la ville turque d'Antakya après le tremblement de terre qui a secoué le pays, un vieil homme juif s'est approché d'eux en tenant deux *Mégilot Esther* vieilles de plusieurs siècles, qui étaient conservées dans la synagogue de la ville avant le séisme, leur demandant de les garder précieusement, la communauté juive de la ville et ses structures ayant été presque entièrement détruites.

"En ma qualité de bénévole de ZAKA, c'est l'un des moments les plus émouvants de ma vie", a déclaré 'Haïm Outmazgin, le bénévole qui a récupéré les rouleaux.

**VENEZ PASSER UN PESSAH DE RÊVE
À DJERBA EN TUNISIE**
2023 / 5783

Client Kasher avec de beaux séjours
sous le contrôle du Comité Rabbinique
de Jérusalem (Rab BITTAN)

HÔTEL PRIVATISÉ

Hôtel Miramare César Thalasso & Convention ★★★★★

DU 5 AU 14 AVRIL 2023
(Possibilité d'arriver le 4 et de Prolonger au 16 Avril)

Chambres spacieuses & agréables
Animation non-stop
7 Piscines (dont 1 à horaires séparés)
2 piscines intérieures
Spa & centre de remise en forme
Plage privée aménagée
Terrains de tennis, foot & multiport
Offices et Chiourims
Casino Partouche, excursions & pèlerinages

A partir de 1190€ au lieu de 1290€
pour les 26 premiers chambre

Hors vol - dégressif enfants
Billets d'avion à partir de 120€

Infos et réservations:
KOSHER TRIP - 01 85 43 13 75 - 06 11 09 07 31
dan.koshertrip@gmail.com / www.koshertrip.fr

Hôtel en bord de mer

Chefs cuisiniers de France, Israël et Dubaï de grand renom

EN EXCLUSIVITÉ
À JERUSALEM

SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE

**ACHETEZ VOTRE
CONCESSION
FUNÉRAIRE DE
VOTRE VIVANT**

- Dernières places **en terre** et côte à côte
- Initiative validée par la mairie
- Démarches réalisées sous le contrôle d'un avocat
- Possibilité d'achat groupé : famille - communauté

David Sportes, responsable de l'attribution

FR



+33 1 76 43 09 80

IL



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Térouma : La pureté d'une Mitsva discrète

Lorsque l'on effectue une Mitsva alors que personne ne nous voit, il est plus facile d'avoir de nobles intentions. En revanche, quand d'autres personnes sont au courant de notre bonne action, la motivation est probablement moins sublime...



La *Paracha* de cette semaine décrit le Tabernacle et les divers ustensiles qui s'y trouvaient, comme l'arche sainte (*Aron Hakodech*), le candélabre (*Ménora*) et la table (*Choul'han*). Les commentateurs analysent de près les

descriptions que la Torah fait du Tabernacle, pour en tirer d'importantes leçons.

Le *Kli Yakar* quant à lui soulève une difficulté à propos du *Aron Hakodech*. En effet, la Torah enjoint : "Tu le couvriras [le Aron] d'or pur à

l'intérieur et tu le couvriras de l'extérieur..." (Chémot 25, 11). Or le *Kli Yakar* souligne qu'Hachem ordonne à deux reprises de recouvrir l'arche ; la première fois pour le côté intérieur et ensuite pour l'extérieur. L'arche avait donc deux couches d'or. Toutefois, la Torah précise que l'or devait être pur en ce qui concerne le revêtement intérieur, mais pas pour la couche externe. L'or pur était certainement également requis à l'extérieur, alors pourquoi la Torah n'insiste-t-elle que sur l'intérieur en or pur ?

En public comme de manière cachée

C'est pour nous enseigner une leçon importante dans notre *'Avodat Hachem*. La couche intérieure d'or fait allusion à l'accomplissement des *Mitsvot* de manière discrète, en privé, tandis que la couverture extérieure se réfère aux *Mitsvot* faites en public.

Lorsque l'on effectue une *Mitsva* alors que personne ne nous voit, il est plus facile d'avoir de nobles intentions ; on peut donc qualifier l'action de "pure". En revanche, quand d'autres personnes sont au courant de notre bonne action, la motivation est probablement moins sublime, puisqu'il y a un risque qu'elle soit faite avec le souhait que notre entourage puisse en témoigner. On ne peut donc pas la qualifier de "pure" (*Kli Yakar, Chémot 25, 11*).

L'explication du *Kli Yakar* nous éclaire quant au pouvoir immense du *Yétser Hara'* lors de l'accomplissement de *Mitsvot* en public. Étant donné qu'il est tellement difficile d'agir *Léchem Chamaïm* (pour le Ciel) quand la *Mitsva* est faite ostensiblement, il est souvent louable d'essayer d'en accomplir en privé. Aussi, il est recommandé d'occulter certaines réalisations spirituelles, quand il n'y a aucun bénéfice à les publier (notons qu'il est parfois recommandé et important d'accomplir des *Mitsvot* aux yeux de tous pour qu'ils apprennent à en faire de même).

Les efforts des Grands pour cacher leur génie

Les Maîtres du *Moussar* s'efforçaient de masquer leur véritable niveau spirituel. Pour illustrer

cette idée, rapportons l'histoire suivante : Rav *Its'hak Blazer* assista un jour à une réunion de plusieurs érudits en Torah dirigée par le *Beth Halévy*, le Rav *Yossef Dov Soloveitchik*. Celui-ci posa une question difficile qui se transforma en un débat animé entre les différents savants. Finalement, le *Beth Halévy* proposa deux réponses brillantes au problème, l'une venant de lui et l'autre de son illustre fils, Rav *'Haïm*.

Pendant toute la discussion, Rav *Blazer* garda le silence. Surpris de l'incapacité apparente de Rav *Blazer* à répondre à la question, le *Beth Halévy* lut son commentaire sur la *Guémara*, intitulé *Pri Its'hak*, pour voir ce qu'il avait écrit à ce propos. Il fut grandement étonné de voir que le Rav *Blazer* y avait posé la même question et avait donné les deux mêmes solutions apportées par Rav *Soloveitchik* !

Quelle humilité est requise pour rester silencieux et cacher son génie en Torah ! Bien entendu, il faut parfois participer aux discussions de Torah, mais Rav *Blazer* estima qu'il n'y avait aucun avantage à ce qu'il ajoute son opinion.

Discrétion assurée !

Pour résumer, nous avons appris qu'il est extrêmement difficile d'accomplir des *Mitsvot* publiquement sans être quelque peu focalisé sur l'honneur ou les éloges dont nous bénéficierons. Il convient donc d'essayer de faire au moins quelques *Mitsvot* discrètement, sans risque que la pureté de nos motivations soit ternie par un désir de reconnaissance (bien que comme précisé précédemment, il faut par moments faire des *Mitsvot* ouvertement – il est conseillé de demander conseil à un Rav à cet égard).

Il peut s'agir de *Tsédeka*, d'étude de la Torah ou d'autres *Mitsvot*. A propos de la *Tsédeka* d'ailleurs, le *Rambam* précise que le fait de la pratiquer discrètement est l'une des façons les plus nobles et élevées d'accomplir cette *Mitsva*.

Puissions-nous tous mériter de servir Hachem avec les motivations les plus pures !

Rav *Yéhonathan Gefen*



Nouveau Programme AVOT OUBANIM

Parachat Terouma

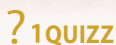


Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique



1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés



1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Chapitre 25, verset 16

PARACHA

Ce Passouk dit : "Et tu placeras dans le Aron le témoignage que Je te donnerai."

Rachi dit : "Le témoignage : il s'agit de la Torah, qui est le plus grand témoignage du lien qu'il y a entre Moi et vous."

? puisque le Aron était fermé par un couvercle qui n'était jamais retiré, en quoi était-il utile d'y mettre un Séfer Torah (qu'on ne voyait plus) ?

Cette question a été posée par le Rav Zalman Sorotskin, lors du décès du Brisk Rouv. Et il a répondu que s'il n'y avait pas, dans le Aron, ce Séfer Torah écrit de la propre main de Moché Rabbénou, un homme (ou plusieurs) aurait pu, à telle ou telle génération, se mettre à écrire un Séfer Torah, en y apportant les modifications qui lui viendrait à l'esprit. Et, avec le temps, des dizaines de versions différentes de Séfer Torah auraient pu circuler dans le monde, comme c'est le cas pour d'autres croyances, qui n'ont pas la même version selon les régions.

C'est pourquoi Hachem a demandé de mettre ce Séfer Torah dans le Aron, et de l'y enfermer. Car tant que le peuple sait qu'il y a un Séfer Torah authentique, avec la version originale, posé dans son intégrité et sa pureté dans le Aron, chacun aura peur de changer la moindre lettre à son Séfer Torah. Car en cas de besoin, on n'aura pas d'autre choix que d'ouvrir le Aron, et de comparer le nouveau Séfer Torah avec l'authentique ; et la supercherie sera donc découverte.

Cette explication donnée par Rav Zalman Sorotskin figure dans un Midrach, qui nous dit que le jour où Moché Rabbénou savait qu'il devait quitter ce monde (le 7 Adar), il a écrit le jour-même 13 Sifré Torah (12 pour donner un à chaque tribu ; et un treizième pour le poser à l'intérieur du Aron), pour que si quelqu'un était un jour tenté de falsifier la moindre lettre du Séfer Torah, on puisse sortir celui qui est dans le Aron pour démontrer

Suite page suivante



PARACHA SUITE

la falsification.

C'est avec ces mots que Rav Zalman Sorotskin a voulu expliquer le rôle que le *Brisk Rouv* a joué de son vivant : bien qu'il n'était pas un homme public, qu'il était la plupart du temps enfermé dans sa maison à Jérusalem et qu'il ne se mélangeait pas avec les gens, tout le monde savait

qu'il était un **Séfer Torah vivant, pur et authentique**. Et personne n'osait apporter la moindre modification ou exprimer le moindre projet de changement, en sachant qu'il y avait à Jérusalem, enfermé dans une maison, un **authentique Talmid 'Hakham qui détenait la Torah dans sa pureté et son authenticité**.

La présence du *Brisk Rouv* empêchait toute déviation.

HALAKHA

Choul'han 'Aroukh, chapitre 92, halakha 1

Le *Choul'han 'Aroukh* dit : **“Quiconque a besoin d'aller aux toilettes, qu'il s'agisse du grand besoin ou du petit, n'a pas le droit de prier avant d'y aller. Et s'il a quand même prié, sa prière est considérée comme abominable aux yeux d'Hachem. Et il devra recommencer à prier après être allé aux toilettes.”**

Le *Michna Beroura* explique qu'un *Passouk* dit : “Prépare-toi, Israël, avant de rencontrer Hachem.” Un autre *Passouk* dit : “Garde tes pieds lorsque tu vas dans la maison d'Hachem.”

Les *'Hakhamim* ont expliqué que l'expression “Garde tes pieds” veut dire **“Surveille si tu n'as pas un besoin avant de venir prier devant Moi.”**

? Si, en se réveillant, on sent qu'on a besoin d'aller aux toilettes, est-il permis de dire quand même le “Modé Ani” ?

Rav 'Haim Kanievsky répond que oui. Il est même permis de répondre “Amen” à une *Brakha* que quelqu'un d'autre a fait.

Le *Choul'han 'Aroukh* continue en disant : “Dans quel cas doit-il recommencer sa *Téfila* ? Dans le cas où son besoin était vraiment urgent, et qu'il ne pouvait pas se retenir le temps de marcher une *Parsa* (environ cinq kilomètres). Ce temps a été évalué à une heure et douze minutes. Mais si ce n'est pas urgent, et qu'il considère qu'il peut tenir encore au moins une heure douze, il est quitte de sa *Téfila* a posteriori. Cependant, **a priori, on n'a pas le droit de prier avant d'analyser correctement si on a besoin d'aller aux toilettes.**”

C'est-à-dire que si quelqu'un considère qu'il peut se retenir encore longtemps, même plus qu'une heure douze, mais qu'il sent qu'il a quand même un petit besoin d'aller aux toilettes, il faut qu'il y aille, au lieu de prier dans cet état.

Le *Michna Beroura* va jusqu'à dire que même si le fait d'aller aux toilettes va le retarder au point de perdre la prière avec *Minyan*, **il vaut mieux prier tout seul mais avec un corps propre**. Si toutefois, en allant aux toilettes alors que son besoin n'était pas si urgent, il va laisser passer

le temps réglementaire de la *Téfila*, les décisionnaires considèrent qu'il vaut mieux qu'il prie (puisqu'il sait qu'il peut se retenir plus qu'une heure douze).

Le *Rama* précise que tout celui qui a besoin d'aller aux toilettes **n'a pas le droit non seulement de prier, mais même de dire des paroles de Torah tant qu'il n'est pas allé aux toilettes**.

Le *Michna Beroura* précise qu'évidemment, il n'a pas le droit de dire le *Chéma' Israël* ou une *Brakha*.

Encore une fois, il s'agit de quelqu'un qui ne peut pas se retenir.

Par contre, **si quelqu'un a besoin d'aller aux toilettes, il peut écouter des paroles de Torah**. L'interdiction est de DIRE des paroles de Torah. Mais s'il est dans un cours, il peut écouter des paroles de Torah.

Si un enseignant a besoin d'aller aux toilettes pendant son cours et qu'il a honte de s'interrompre pour cela, il pourra continuer le cours et se retenir. Car **l'honneur des créatures est très important**. Et s'il a vraiment honte de s'interrompre au milieu, on ne l'oblige pas à cela.

De même pour quelqu'un qui lit la Torah et qui, avant de commencer la lecture de la Torah, a besoin d'aller aux toilettes mais il a honte d'annoncer ceci à la communauté, Rav 'Haim Kanievsky dit qu'il est possible de lui permettre d'entamer la lecture, puisqu'il sait qu'il peut encore se retenir.

Si quelqu'un ne ressent pas du tout le besoin d'aller aux toilettes avant la *Téfila* mais il sait qu'au milieu de celle-ci, il aura besoin d'y aller mais pourra se retenir une heure douze, il a le droit de commencer sa *Téfila* et il n'a pas à s'inquiéter du besoin futur qu'il aura pendant la *Téfila*.



HISTOIRE

Un homme était voisin avec une famille nombreuse. Et il remarquait qu'à chaque fois que la mère demandait à l'un de ses enfants de lui rendre tel ou tel service, l'enfant répondait invariablement :
"Pourquoi moi ?"

Un jour, cependant, il n'entendit plus jamais cette réponse ! Que s'était-il passé ?

Le père de famille lui raconta : "Ce vendredi, quelques minutes avant Chabbath, ma femme avait besoin de coton pour allumer les bougies. Mais à chaque fois qu'elle demandait à l'un de nos enfants d'aller lui en acheter, chacun lui répondait : "Pourquoi moi ?"

Le temps pressait, on ne pouvait pas se permettre de discuter, et j'y suis donc rapidement allé moi-même.

Vendredi soir, j'ai montré à mes enfants le numéro que les nazis avaient écrit sur mon bras, et je leur ai raconté que, pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que j'avais 5 ans, ma mère et nous, ses enfants, avons été amenés vers un train.

À la gare, avant même que nous montions dans le train, les nazis ont fait un tri (dont nous ne comprenions pas, à ce moment-là, la signification). Et ils nous ont dit, à nous, de nous mettre à droite.

À un moment, ma mère a ouvert son sac, et elle y a trouvé les *Téfilines* de mon père. Elle m'a demandé de les lui apporter (il était alors dans un autre train), et j'y suis allé.

Je suis arrivé jusqu'à lui. Je lui ai donné. Mais je ne pouvais plus retourner chez ma mère car, entre-temps, son train était parti...

Je me suis mis à crier "Maman ! Maman !" Mais mon père m'a dit de ne pas m'inquiéter : je resterai avec lui. Finalement, lui et moi avons survécu à la guerre. Et après coup, nous avons compris que le train que ma mère et mes frères devaient prendre était en fait celui des gens qui, à Auschwitz, ont été immédiatement tués...

Que se serait-il passé si, au lieu de faire ce que ma mère m'avait demandé, je lui avait dit : "Pourquoi moi ?"...



Michlé, chapitre 27, verset 3

KÉTOUVIM
HAGIOPHAPES

Dans ce *Passouk*, le roi Chlomo déclare : "La lourdeur de la pierre, et le poids du sable ; mais la colère du sot est plus lourde que les deux."

Le *Métsoudat David* explique que lorsque le sot se met en colère, c'est plus dur à supporter que le fait de porter une pierre ou un sac de sable. Car **la colère du sot est imprévisible** ; et son **manque de perception d'une situation** fait que, souvent, il s'énerve **sans même avoir compris ce qu'il se passe**. Il ne prend pas la peine d'analyser les événements, les comportements des autres ou leurs décisions. De toute façon, cela ne lui plaît pas et il s'énerve !

Le *Malbim* explique que la pierre est lourde en elle-même (une seule pierre est déjà lourde) ; alors que le sable n'est pas lourd en soi (ce n'est que lorsqu'il y en a beaucoup, dans un sac par exemple, qu'il devient lourd). Il en va de même pour le sot : **chacune de ses colères est dure à supporter** (plus lourde à porter qu'une pierre) ; **a fortiori, lorsque plusieurs colères se succèdent** (et qu'elles deviennent comme un sac de sable lourd à porter).

Selon le *Midrach*, ce *Passouk* fait allusion, entre autres, à l'**attitude de Pharaon** qui, lorsque Moché *Rabbénou*

devait lui dire "Hachem te demande de libérer les *Bné Israël*", a répondu, dans sa stupidité : "Qui est Hachem ? Je ne Le connais pas !"

Bien que c'était la première fois, sa faute était lourde à porter, comme une pierre lourde. Et lorsque, tout au long de l'Histoire, il a continué à endurcir son cœur, il est devenu comme un sac de sable que l'on remplit, et qui devient de plus en plus lourd à porter.

C'est ce que le *Passouk* dit : la colère du sot est plus lourde à porter que la pierre et le sable.

Si on porte ces deux éléments en même temps, chacun sur une épaule, c'est très lourd ; mais moins lourd, plus supportable, que la colère du sot.

Rachi, quant à lui, explique que le *Passouk* ne parle pas de la colère du sot lui-même, mais plutôt de la colère que le sot déclenche chez Hachem. En effet, le comportement du sot Le met en colère, entraîne qu'il s'énerve sur le monde, et déclenche des **catastrophes dont le sot aura été responsable**.





Question

Madame Soussan a récemment perdu son père, à D.ieu ne plaise. N'ayant personne qui puisse dire le *Kaddich* pour lui, elle demande à son voisin, Monsieur Dahan, s'il pourrait le faire moyennant paiement. Monsieur Dahan **accepte et s'engage à réciter le *Kaddich* tous les jours de l'année du deuil**. Malheureusement, peu de temps après, Monsieur Dahan lui-même perd sa mère et il doit donc désormais dire le *Kaddich* pour elle. Monsieur Dahan se dit que cela ne fait rien et qu'il dira le ***Kaddich* en pensant aux deux**.

Cependant, quand Madame Soussan apprend cela, elle n'est pas du tout du même avis que Monsieur Dahan et lui dit qu'il lui a volé son argent.

Pour elle, à partir du moment où il récite le *Kaddich* pour sa propre mère, il n'a donc rien fait de plus pour son père à elle, et il ne lui revient donc rien. Monsieur Dahan prétend que tant qu'il avait l'intention de dire le *Kaddich* aussi pour le père de Madame Soussan, il a rempli son engagement et l'argent lui revient donc de droit

GUEMARA

?

Monsieur Dahan a-t-il le droit de se faire payer pour dire le *Kaddich* alors qu'il le dit de toute façon pour sa mère ?

A toi !

- Chout Haranah chap.77 "Véaf 'al Gav Debelav Hahi" jusqu'à "Lekhan Oulekhan".
- Choul'han 'Aroukh (Ora'h 'Haïm) chap.568 alinéa 11.

RÉPONSE

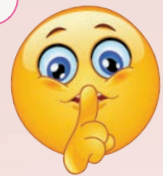
Le *Ranah* compare notre cas à celui de la *Michna* dans '*Haguiga* qui dit qu'il est possible de se rendre quitte de la *Mitsva* de se réjouir pendant la fête - qui s'accomplit en outre par le fait de manger de la viande - avec des sacrifices qu'on s'est engagés d'approcher. Et nous ne disons pas que, puisqu'il est de toute façon obligé d'apporter ce sacrifice, on ne pourra pas l'utiliser pour se rendre quitte de l'obligation qu'il a de manger de la viande pendant la fête. De là, prouve le *Ranah*, il est **possible de faire chevaucher deux obligations sur un seul acte** et il est donc possible de dire un *Kaddich* en pensant à deux personnes. S'il en est ainsi, Monsieur Dahan avait le droit de faire le *Kaddich* en pensant à sa mère et au père de Madame Dahan.

CHMIRAT
HALACHONE
en histoire

Le '*Hafets 'Haïm* nous enseigne : "La Torah a sondé le cœur de l'homme et elle sait qu'il est **capable de se garder de la faute du Lachon Hara**"."

LE CAS DE LA SEMAINE

Réouven se rend au marché pour acheter un beau poisson *Likhvod* Chabbath. Un poissonnier l'appelle : "Mon garçon, si tu veux un poisson vraiment Cachère *Laméhadrin*, et surtout très frais, ne va pas ailleurs, ici tu as tout ce que tu désires !"



QUESTION

Le poissonnier peut-il allécher de cette façon Réouven ?



Réponse

La déclaration du poissonnier est interdite, car il insinue que les autres poissonniers du marché ne proposent pas de poisson Cachère *Laméhadrin* ou frais. Or il est interdit de dire du mal des biens du prochain, puisque cela peut lui causer du tort, comme justement dans le cas des commerçants au sujet de leur marchandise.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'hanan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 77

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 📞 +972 54 679 75 77 ✉ avotoubanim@torah-Béchal'hx.com



La pub de *Pessa'h* qui a changé ma vie

Cet appel est comme un électrochoc pour Rafi. Il décide de se lancer corps et âme dans une mission de sauvetage : lever les fonds pour cette famille.



Rafi est un jeune étudiant en *Yéchiva*. Nous sommes à quelques jours de *Pessa'h* 2004, et Rafi est en route pour Beth Chemech, à proximité de Jérusalem. Alors qu'il est plongé dans ses pensées, il entend quelqu'un l'appeler de l'autre côté du bus.

"Rafi, *Ma Nichma'*, comment ça va ?"

Kobi est un ami de Rafi. Il étudiait l'an passé avec lui à la *Yéchiva*, mais cette année, il a dû trouver un emploi pour faire vivre ses 9 frères et sœurs, après le divorce compliqué de ses parents. Rafi prend de ses nouvelles et lui propose de passer *Pessa'h* avec lui chez son oncle. Kobi, ennuyé, explique qu'il a ses frères et sœurs à charge et qu'il n'est pas question pour lui d'imposer 10 personnes.

Un peu de pain et de chaleur

"Ce n'est pas de ta faute", Rafi, continue Kobi, plein d'amertume. "Tout a toujours été facile pour toi. Si tu avais grandi comme moi, nous n'aurions pas eu ce genre de conversation."

Rafi, surpris, proteste : "Tu crois que tout a toujours été facile pour moi ? Certes, mes parents payent ma *Yéchiva* et tout ce dont j'ai besoin, mais ils sont âgés et la plupart du temps je suis seul. Et je souffre de cette solitude."

Kobi rebondit : "Tu parles de solitude ? Je vais te dire c'est qu'est la solitude : c'est pleurer à

n'en plus finir parce que tes proches n'ont pas de toit, c'est réaliser que tu ne rencontres pas ta future épouse car tu as beaucoup trop de responsabilités à porter pour ton âge, c'est savoir qu'il n'y aura personne pour te soutenir dans les coups durs, et que ton seul espoir, c'est pleurer vers Hachem."

Rafi retient ses larmes. Il sort alors une enveloppe de sa poche et la tend à son ami. "Prends, dit-il. Achète tout ce dont tu as besoin pour le *Séder* avec ta famille." Mais Kobi refuse : "C'est gentil, mais je travaille et ne manque pas d'argent. Par contre, la prochaine fois, fais peut-être preuve d'un peu plus d'empathie... Quant à l'argent, si tu souhaites l'utiliser pour la bonne cause, les organismes de '*Hessed* débordent de demandes de familles en réelle détresse."

Les deux amis plongent dans le mutisme. On entend juste le bruit de la radio du bus, avec les publicités des supermarchés qui passent en boucle.

Collecte d'urgence

Le bus entre enfin dans Beth Chemech quand le programme de la radio est subitement interrompu par une annonce d'urgence : "Une famille de 12 enfants a reçu un ordre d'expulsion de leur appartement. Les deux parents sont malades et deux de leurs enfants



en situation d'handicap..." L'annonce demande l'aide de toute la communauté.

Alors que Rafi note le numéro à contacter, Kobi lui lance avant de descendre : "Tu vois ce que je voulais dire ? Malheureusement, il y a de quoi faire..."

Rafi descend quelques arrêts plus tard, perdu dans ses pensées. Il décide d'appeler le numéro de l'annonce. Il s'avère que la situation est encore plus dramatique que ce qui a été diffusé. La famille a un énorme retard de loyers et elle n'a rien pour *Pessa'h*. Il est question de plusieurs dizaines de milliers de Chékels...

Cet appel est comme un électrochoc pour Rafi. Il décide de se lancer corps et âme dans cette mission de sauvetage : lever les fonds pour cette famille.

Rafi passe ses jours et ses nuits suivantes au téléphone, à appeler tous ses contacts et même des personnes qu'il ne connaît pas. Il fait du porte-à-porte, entend parfois des mots durs, mais il tient bon et met toute son énergie dans la missions qu'il s'est fixé.

Trois jours avant *Pessa'h*, Rafi se rend dans les bureaux de l'organisme de '*Hessed* afin de déposer les fruits de sa collecte. Les responsables sont justement affairés à faire les comptes concernant cette famille. A la vue de la somme apportée par cet inconnu, le Rav de l'organisme, Rav Chapira, lève ses yeux vers Rafi et lui dit : "Jeune homme, laisse-moi te dire quelque chose : quoi que tu aies donné à cette famille, tu l'as réellement fait pour toi."

Rafi ne comprend rien à ce que le Rav lui a dit. Il n'a pas fait cela pour son ego, mais pour ces enfants affamés !

"Réellement pour toi"

14 ans ont passé. Nous sommes veille de *Pessa'h* 2018. Rafi est marié et est père de famille. Yaffa, son épouse, l'appelle : "Rafi, regarde ce qu'il se passe ici !"

Leur petite cuisine a l'air d'un champ de bataille. Moché, leur fils de 10 ans, souffre d'autisme. Il

vient de semer une pagaille indicible dans la cuisine. Ils n'ont en effet pas trouvé d'auxiliaire disponible pendant les jours précédant *Pessa'h*.

On lui a bien proposé une auxiliaire de vie pour les deux premiers jours de *Pessa'h*. Mais le prix est exorbitant : 1500 Chékels pour deux jours, soit plus de 400 € !

Rafi sait que sa femme en a vraiment besoin mais où trouver 1500 Chékels ? Il doit rembourser la dette qu'il a à l'épicerie et le prêt contracté pour les soins de Moché... C'est sans parler des achats pour *Pessa'h*.

Rafi essaie de rester rassurant : "Je sors pour 'Arvit ; à mon retour, je trouverai si D.ieu veut une solution."

La vie de Rafi a pris une tournure difficile en 10 ans. La longue maladie de son père, le déclin mental de sa mère, leur appartement exigü pour les 7 âmes qu'ils comptent...

Après la prière, il sent une tape sur son épaule : "Pourquoi tu fais cette tête, mon ami ?" D'un naturel réservé, Rafi se surprend à raconter ses difficultés à l'inconnu qui l'a accosté. A la fin de son monologue, l'homme lui demande : "Ne serais-tu pas un certain Réfaël Khalfon, l'homme qui a aidé une famille en détresse il y a 14 ans ?

- Oui c'est bien moi.

- Je suis Rav Chapira, responsable de l'organisme de '*Hessed*. Le monde est comme une roue qui tourne, parfois on est tout en haut, parfois en bas. Te souviens-tu de ce que je t'avais dit quand tu es venu me donner l'argent ? Je le dis à chaque personne qui vient aider un autre juif. Je t'avais dit que peu importe ce que tu venais de donner, tu l'avais en fait réalisé pour toi."

Le Rav met la main dans sa poche et en sort une liasse de billets qu'il tend à Rafi :

"Tu n'as pas besoin de me rembourser mon ami, je te passe le relai. Quand la roue tournera en ta faveur, ce sera à ton tour de passer le relai".

1. Siphon à chantilly le Chabbath, permis ?

> Oui, mais il est interdit d'écrire avec sur un gâteau ou de dessiner des formes. Les traits simples ou formes aléatoires (zigzag) sont permis (*Piské Techouvot* 5775, chap. 321, 330).

2. Quelle bénédiction faire sur les céréales "Smacks" ?

> Avant consommation, on récitera "*Boré Péri Haadama*" et après la consommation celle de "*Boré Néfachot*" (Rav Gabriel Dayan).

3. Une femme doit-elle faire le Jeûne d'Esther ?

> Oui, toutes les femmes y sont astreintes, sauf celles enceintes depuis 3 mois et les accouchées dans les 24 mois après la naissance, même une fausse-couche. Pour les cas particuliers, contactez un Rav de Torah-Box: +331.80.20.5000 / +97237219085 (*Kol Sinai, Méguila* 5).

Hiloula du jour

Ce vendredi 3 Adar (24/12/23) tombe la *Hiloula* de Rav Mordekhaï Yaffé, connu sous l'appellation de *Lévouch*, du nom de ses célèbres œuvres: *Lévouch Malkhout*, un code halakhique suivant l'ordre du *Arba'a Tourim* de Rabbi Ya'akov Ben Achèr, et *Lévouch Haora*, un commentaire du commentaire de Rachi sur la Torah. Rabbinate de nombreuses communautés en Pologne et en Lituanie au XVII^{ème} siècle, il était versé dans le Talmud, en *Halakha*, dans la Kabbale et dans l'astronomie. N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin que le *Tsadik* prie pour vous !

**Une perle sur la Paracha**

"Qu'ils prennent pour Moi une offrande prélevée, de tout homme que son cœur incitera à une offrande spontanée" (*Chémot* 25, 1), dit Hachem aux enfants d'Israël à l'ouverture de notre *Paracha*. L'auteur du *Imré Noa'm* met en lumière les valeurs numériques suivantes: "Qu'ils prennent pour Moi" (ויקחו-לי) équivaut à "écran" (ענן) et "offrande prélevée" (תרומה) équivaut à "prière" (קול תפלה); en effet, celui qui souhaite ôter les écrans qui empêchent sa prière de monter vers les Cieux donnera "une offrande spontanée", c'est-à-dire largement à la *Tsédaka* !

Les lois du langage

Le '*Hafets Haïm* nous enseigne que l'interdit de *Rékhillout* (colportage) s'applique également même lorsque les faits rapportés reflètent la stricte vérité. De même, lorsque l'on déclare à une personne que son ennemi juré l'a dénigrée, on enfreint l'interdit de *Rékhillout*. A plus forte raison si l'on répète les propos tenus par une personne auprès de son ami au risque de briser cette amitié, attitude qui enflamme la "colère et le dégoût" de D.ieu.

RACHI LE RAV D'ISRAËL



Dès sa jeunesse, Rachi était déjà considéré comme le plus prometteur des jeunes talmudistes en France. Ses connaissances de l'ensemble des sources talmudiques et midrachiques étaient phénoménales. Le premier commentaire en hébreu à avoir été imprimé fut celui de Rachi, en 1473, à Lisbonne.

Le 'Hazon Ich écrit dans une de ses lettres que ceux qui étudient la Torah devraient connaître la grandeur et les qualités humaines des grands maîtres de notre histoire. L'œuvre de Rachi marque un pas important dans l'histoire du judaïsme.

A partir de lui s'est développée une école que l'on appelle les "Sages français", qui continue d'avoir une importance fondamentale dans l'étude de nos sources. Ce sont leurs commentaires qui seront imprimés automatiquement autour du texte du Talmud, et non ceux des Sages espagnols ou allemands de cette période. Le premier commentaire en hébreu à avoir été imprimé fut celui de Rachi, en 1473, à Lisbonne.

Naissance miraculeuse

Rachi est en fait un acronyme, son vrai nom était Rabbi Chlomo Ben Rabbi Its'hak. Il naquit en 1040, certains disent à Troyes, d'autres à Worms.

A propos de sa naissance, on raconte que son père Rav Its'hak possédait une belle pierre d'une immense valeur. Les gens de sa ville le harcelaient pour la lui acheter, afin de la destiner au culte païen. Bien qu'ils fussent prêts à lui accorder une grande somme pour l'acquérir, il se refusait de donner suite à leur offre. Ils entraînèrent alors Rav Its'hak sur un bateau en pleine mer, et ils commencèrent à user de la force afin qu'il leur cède cette pierre précieuse.

RACHI, LE RAV D'ISRAËL

Voyant qu'il n'avait plus le choix, il jeta la pierre par-dessus bord, et D.ieu le sauva de leur étreinte. Une voix se fit entendre au même moment dans son Beth Hamidrach à tous ses disciples : "Tu auras un fils qui éclairera tout Israël". Dans le courant de l'année qui suivit, un fils lui naquit, et il lui donna le nom de son père, Chlomo.

Une autre légende autour de sa naissance, cette fois-ci à propos de la mère de Rachi. Même enceinte, elle continuait de se rendre tous les jours à la synagogue pour y prier. Son chemin passait par une ruelle très étroite. L'évêque de la ville détestait les Juifs. Un jour, il décida de poser une embûche à la mère de Rachi. Au moment où elle passait dans la ruelle, l'évêque arriva sur son cheval et se lança sur elle avec fureur, pour l'écraser elle et le bébé qu'elle portait. Au dernier moment, le mur contre lequel elle s'appuya s'incurva afin qu'elle y trouve refuge. Elle fut ainsi sauvée. Les parents de Rachi préférèrent néanmoins quitter la ville de Worms et se rendirent à Troyes, en Champagne.

Un jeune érudit

Rachi passa sa jeunesse à Troyes et étudia auprès de son père. Son oncle, Rabbi Chim'on, un disciple de Rabbénou Guerchon Méor Hagola prit part également à son éducation. Dès sa jeunesse, il était déjà considéré comme le plus prometteur des jeunes talmudistes en France. Ses connaissances de l'ensemble des sources talmudiques et midrachiques étaient phénoménales.

Il partit ensuite étudier en Allemagne, à Worms et à Mayence, où il fréquenta pendant 10 ans les grands Sages de ce pays comme Rabbi Ya'akov Ben Yakar, qui deviendra son principal maître. Dix ans plus tard, il revint en France et ouvrit la Yechiva Guéon Ya'akov à Troyes. Il a alors à peine trente ans et déjà, son nom est fort connu dans toute l'Europe.

Cette institution commence de manière discrète, comprenant quelques jeunes qui vivent autour du Rav, mais finit par prendre une grande ampleur. Des élèves accourent de partout, tant de France, d'Allemagne que d'ailleurs. Les tragiques Croisades frappent durement le judaïsme rhénan et provoquent un grand développement de la Yéchiva de Troyes. L'un des éléments frappants, qui émane des écrits des disciples de Rachi, est le contact suivi et étroit qui semble avoir régné dans cette institution entre le maître et ses élèves, sans que le respect de ces derniers face au Rav ne soit entamé, bien au contraire.

Une descendance de maîtres et de Sages

Fait exceptionnel, ses filles semblent avoir eu une éducation religieuse très poussée, au point que l'on prenait conseil auprès d'elles sur des questions de pratique religieuse. Rachi eut en effet trois filles, Yokhévèd, Myriam et Ra'hel.

Yokhévèd épousa Rabbi Méïr Bar Chemouël qui avait lui-même étudié à Worms, chez Rabbi Its'hak Halévi, le maître de Rachi. Par la suite, le gendre de Rachi s'installa à Ramerupt, qui deviendra un grand centre d'étude par

« Ses connaissances de l'ensemble des sources talmudiques et midrachiques étaient phénoménales. »

RACHI, LE RAV D'ISRAËL

la suite. Lui-même eut quatre fils et une fille. Ses fils furent d'importants *Talmidé 'Hakamim* et constituèrent le noyau de départ de l'école des Tossafistes, qui nous a laissé un commentaire important sur le Talmud. Il s'agit du Rachbam, de *Rabbénou Tam* et du Rivam. Leur fille 'Hanna épousa Rabbi Chemouël de Vitry, un disciple de *Rabbénou Guerchon Méor Hagola*, auquel on doit le fameux *Ma'azor* de Vitry, un des plus anciens livres de prières de la liturgie ashkénaze. Leur fils, Rabbi Its'hak de Dampierre, connu sous le nom de Ri l'ancien, devint le chef de file des Tossafistes après le décès de *Rabbénou Tam*. Une autre fille de Rachi, Myriam, épousa Rabbi Yéhouda Ben Nathan, le Riban, un autre Tossafiste.

Les disciples de Rachi devinrent les maîtres de la génération suivante, et eurent une influence remarquable sur le développement du judaïsme français, une impulsion d'autant plus déterminante qu'avant cela, la communauté vivait

dans des villages isolés et éparpillés, et comptait peu de Juifs.

Une œuvre monumentale

Rachi dirigea sa *Yéchiva* jusqu'à sa mort en 1104, à l'âge de 65 ans. Son œuvre est si vaste qu'on a peine à comprendre comment il put écrire une œuvre aussi gigantesque, sans ordinateur, sans concordance et tout cela, avec une exactitude parfaite, après avoir pesé chaque mot. Il semblerait que cette importante tâche ne l'ait pas empêché de cultiver sa vigne. Dans l'une des responsa de l'époque, l'auteur témoigne du fait que lorsque c'étaient des non-Juifs qui transportaient les tonneaux de vin de Rachi, il n'en buvait pas. Dans l'une de ses propres responsa, Rachi lui-même écrit : "Le cœur connaît des tracas que l'on rencontre lors de la récolte des vignes." Il n'est toutefois pas prouvé qu'il tirait réellement sa subsistance de la viticulture.

Une tradition veut que Rachi, à l'âge de 33 ans, soit parti en voyage pour sept ans et ait alors parcouru le monde juif. Rachi souhaitait ainsi se faire pardonner la douleur que son père avait ressentie lorsqu'il avait jeté la pierre précieuse, mais aussi, parce qu'ayant avancé dans son commentaire, il voulait s'assurer que nul n'avait entrepris une telle œuvre et ne proposait un meilleur commentaire de par les communautés juives contemporaines. Il aurait visité l'Italie, la Grèce, *Erets Israël* et l'Égypte, avant de se rendre en Babylonie, puis de revenir chez lui, à Troyes. Alors seulement il acheva son œuvre et la fit connaître dans le monde. On dit qu'il aurait rencontré le Rambam au cours de son périple.



RACHI, LE RAV D'ISRAËL

L'annonce de Rachi aux Croisés

Rachi connu, dix ans avant sa disparition, l'une des périodes les plus dures que notre peuple ait vécues en Europe, celle des Croisades. A ce propos, une légende rapporte une rencontre entre Godefroy de Bouillon, le duc de Basse-Lorraine, et Rachi. Au cours de la première croisade qu'il dirigea, le duc conquiert Jérusalem durant l'été 1099, après six semaines de siège. Il réunit tous les Juifs dans une synagogue et y mit le feu. La prise de la ville coûtera la vie à 100.000 personnes, tant Juifs que Musulmans. Un royaume chrétien y est alors instauré. L'histoire retient que Godefroy meurt l'année suivante, à Jérusalem.

Mais la légende est différente. Elle veut que Godefroy, avant d'entreprendre son odieux périple, ait entendu parler de Rachi et de sa sagesse et le convoqua avant de partir, pour le consulter. Rachi refusa de venir, et ce fut le célèbre croisé qui vint à lui, avec ses compagnons de route. Il lui demanda conseil à propos de son projet de partir en croisade. "J'ai préparé 100.000 chevaliers et 400 grands navires et je veux conquérir Jérusalem. A 'Akron, j'ai encore 7.000 autres chevaliers, et je suis sûr, avec l'aide de D.ieu, de vaincre les Ismaéliens qui y vivent, du fait de leur méconnaissance des voies de la guerre. Donnez-moi votre avis sans crainte."

Rachi lui répondit alors en quelques mots : "Vous parviendrez à régner sur Jérusalem trois jours, et le quatrième, les Musulmans vous en chasseront. Vous fuirez et vous reviendrez ici avec trois chevaux." Le duc en fut fort indisposé, et il lui dit : "Il se peut que vous ayez raison. Si je reviens, ne serait-ce qu'avec quatre bêtes, je livrerai votre chair aux

chiens et je tuerais tous les Juifs de France." Toutefois, ce que Rachi lui avait prédit lui arriva. Le duc revint avec... quatre chevaux. Il ne lui restait rien de tout ce qu'il avait, après les quatre années que dura la campagne. Il se souvint des paroles de Rachi et voulut se venger, mais la Providence conjura sa volonté : à son entrée, une pierre tomba de la porte de la ville et tua l'un de ses accompagnateurs ainsi que son cheval. Il ne lui restait donc plus que trois chevaux, conformément à ce qu'avait annoncé Rachi... Le duc en fut très troublé, et reconnut que le Juif avait eu raison. Il se rendit chez Rachi pour le saluer, mais il apprit qu'il était déjà décédé.

Un commentaire incontournable

A Troyes, des efforts furent entrepris pour perpétuer la mémoire de Rachi, mais il ne reste aucun site qui date de cette période. On ignore même où Rachi a été enterré. Mais Rachi est toujours présent parmi nous, il nous accompagne dans chaque page du 'Houmach, du Tanakh et de la Guémara. On ne peut pas imaginer aujourd'hui d'étudier la Torah sans Rachi. Ceux qui étudient parlent de lui car la Torah qu'il nous a transmise est une parole vivante.

Le commentaire de Rachi est la base incontournable pour toute étude, quel que soit le niveau de l'étudiant, du plus jeune enfant au plus respectable vieillard, *Talmid 'Hakham* en *Halakha*, qu'il soit *Roch Yéchiva* ou *kabbaliste*.

A partir de la période des Tossafistes, les carnets de Rachi sont désignés par le terme "*Koutrass*" qui, pense-t-on, vient du mot *commentarius*, commentaire, en latin.

RACHI, LE RAV D'ISRAËL

Rachi, que l'on a surnommé "le grand chandelier", a dévoilé les profondeurs du Talmud et sans son commentaire, tout serait resté totalement fermé.

Le premier livre en hébreu à avoir été édité depuis l'invention de l'imprimerie en 1475 fut son commentaire sur la Torah. Lorsque le Talmud fut imprimé pour la première fois, en 1484, ce fut déjà avec le commentaire de Rachi. Même les Tossafistes, qui ne manquèrent pas de critiquer son commentaire, l'analysèrent de très près et ont toujours œuvré à résoudre les problèmes que peuvent poser ses explications, et bien souvent concluent en son sens.

Rachi n'intervient pratiquement jamais à titre personnel. On ne peut d'ailleurs trouver quasiment aucun élément concernant sa vie dans son commentaire. Il cherche à atteindre la vérité absolue et, de ce fait, son commentaire fait partie intégrante de la compréhension qui est la nôtre de nos textes. Rachi est considéré comme la personnalité de référence en ce domaine. C'est sans doute la raison pour laquelle, lorsque des problèmes de version du texte talmudique amènent Rachi et les Tossafistes à présenter leur compréhension respective, c'est plutôt celle de Rachi qui fut suivie par les imprimeurs.

Profondeur et simplicité

La simplicité et la concision de Rachi n'ont pas leur égal. La force de Rachi réside dans le fait qu'il voulut apporter une compréhension simple au texte, sans toutefois tomber dans la superficialité. Pour s'en convaincre, il suffit de voir comment ses disciples, les Tossafistes, sont attentifs à chaque mot de Rachi et l'interprètent afin

d'atteindre la profondeur de la sagesse de son commentaire. Par la suite, de nombreux auteurs ne feront pas autre chose que de commenter Rachi, comme le *Maharam*, le *Maharcha*, le *Maharim* Schif et le *Rachach*, qui éclairent souvent les discussions entre Rachi et Tossefot.

Le Méïri a pu dire que nul n'a égalé la profondeur de Rachi, quand l'étude attentive de son commentaire permet de constater qu'il répond aux questions les plus diverses d'un coup de plume.

Dans son commentaire des textes talmudiques, Rachi cherche à éclairer le texte et à permettre à l'étudiant de le comprendre, mais non point de se prononcer sur l'avis qui doit être retenu sur le plan de la *Halakha*. Il arrive toutefois que Rachi se prononce sur le plan de la *Halakha* et dans ce cas, il n'est pas à considérer différemment des autres maîtres, tels le Rambam ou le Rif.

Dans son commentaire des textes bibliques, il cherche à rester le plus proche du sens littéral, mais quand la compréhension oblige à s'en écarter, il n'hésite pas à recourir aux explications que nous fournissent les *Midrachim* et la *Guémara*. Mais a priori, c'est le *Pchat* qu'il recherche, le sens simple du texte.

Tout en précision

Rachi n'hésite pas à mêler dans ses commentaires des mots en langues étrangères, ce qu'on appelle le *La'az* (initiales de *Lachon 'Am Zar*, littéralement "langue d'un peuple étranger"). Toute personne qui étudie la Torah sait qu'il rencontrera un grand nombre de mots que ce grand maître nous livre en *La'az*. Des mots qui ont aidé ses contemporains à la compréhension du texte car ils étaient en français, la langue parlée

RACHI, LE RAV D'ISRAËL

de Rachi mais qui aujourd'hui sont difficilement compréhensibles, même par les francophones, étant donné qu'il s'agit d'ancien français.

Rachi a souvent recours à des mots en langue étrangère pour que le lecteur puisse savoir avec précision de quoi il est question dans le texte. S'il était question d'animaux ou de plantes, il aurait très bien pu fournir une définition approximative, disant qu'il s'agit d'une sorte de plante ou d'un genre d'animal. Mais non, Rachi tient à dénommer chaque animal, chaque plante, chaque aliment, chaque outil, chaque métier mentionnés dans les textes et qui appartiennent à la vie de l'époque, par des termes familiers à ses contemporains.

Il désigne ainsi par leurs noms précis l'épervier, la chouette, la belette et la limace pour les animaux ; le tremble, le châtaignier, le chêne, le coudrier, l'orme, le genévrier ou le poireau, pour les plantes. Il fait même la distinction entre les orties, les chardons, les ronces, les épines, les épiniers, l'aubépine, le houx, l'églantier ou la broussaille. Il mentionne en français les noms des aliments tels que le pâté, les oublies et la grenée, qu'il décrit comme "des épis verts rôtis au four". Il mentionne toutes sortes d'instruments comme le coin, la doloire, l'ensouple, le soc, le coutre, l'aiguillon, ainsi que toutes sortes de parures comme le nielage, l'orfroie, les nosches, les loquets de ceinture, etc. En bon vigneron dans un pays de vignerons, il fait bien la distinction entre le sarment, la marcotte, la vrille, l'arçon et la corjède, qu'il définit comme un sarment particulièrement long.

Ces quelques gloses françaises, que l'on a choisies un peu au hasard, parmi

des centaines dans chaque domaine, montrent le souci de précision de Rachi. Les commentaires qui accompagnent ces gloses fournissent parfois des descriptions détaillées de ces objets et de bien d'autres encore, comme la rondelle des lances, qu'il nomme arestail, ou encore la jupe des dames à cheval pour décrire ce qu'est le porceint. Il dépeint fidèlement les mœurs du coucou, les cérémonies des nobles, le maniement des armes, les stratégies de guerre ou les travaux de siège. Dans les chapitres qui traitent de la construction du *Beth Hamikdash* du roi Chlomo, Rachi compare ses éléments architecturaux aux édifices romans avec une précision étonnante ; il utilise pour cela des termes techniques comme les appentis, la viç, l'escalier tournant, les plafonds lambrissés, les doubles taillours romans, les chapiteaux sculptés, le promenoir, l'aledoir ou le prône.

Le choix des termes en français pourra varier selon le contexte. C'est ainsi par exemple que le terme hébreu *Michpat*, généralement traduit par justice, sera parfois traduit par le déraisonnement en ancien français, c'est-à-dire des plaidoiries ou des procès, un jugement, une sentence, ou encore justice, c'est-à-dire l'exécution de la sentence, le châtement, chaque fois en fonction de son contexte.

Rachi introduit toutes ces gloses dans le but évident d'aider ses contemporains à mieux comprendre les textes sacrés. Neuf siècles plus tard, il se trouve que ces traductions ont un nouvel intérêt aux yeux des chercheurs, car elles permettent de découvrir la manière de vivre des gens durant cette période.

RACHI, LE RAV D'ISRAËL

Les gloses de Rachi à travers l'Histoire

Toutefois les gloses de Rachi ont été parfois mal reproduites lorsque l'imprimerie est apparue. Le français moyen de l'époque ne parlait pas le français mais toutes sortes de dialectes. Le travail qui consistait à placer manuellement les lettres de plomb sur un composteur et à les transférer sur la galée était confié à des jeunes gens peu érudits. De ce fait, de nombreuses erreurs ont été commises, déformant le sens des *La'azim* de Rachi.

Au XIX^{ème} siècle, les imprimeurs Romm de Vilna se lancèrent dans l'impression d'une nouvelle édition du Talmud qui l'emportera sur toutes les autres éditions. C'est elle qui s'est imposée dans l'ensemble du public, en particulier du fait des nombreux ajouts qui furent apportés. Ces imprimeurs-éditeurs tentèrent également d'améliorer la compréhension des *La'azim* de Rachi. Mais les personnes qui se chargèrent de ce travail, des *Maskilim*, n'ont pas beaucoup aidé à la compréhension des gloses de Rachi.

Par la suite, deux grands travaux furent réalisés, le premier, par Arsène Darmesteter dans la seconde partie du XIX^{ème} siècle, et le second, par Chim'on Blondheim, en français, au début du XIX^{ème} siècle. Ces savants se penchèrent sur ces gloses et menèrent un travail approfondi de comparaison avec des manuscrits anciens et de relecture de ces gloses. Moché Catane reprit ces travaux, les compléta et peaufina, en particulier grâce à ses connaissances en français moderne et ancien, afin de présenter au public un dictionnaire de tous les *La'azim*.

Erudition et humilité

Rachi fait aussi preuve d'une très grande humilité. Dans 213 endroits, il écrit qu'il s'est trompé ou bien qu'il n'avait pas encore la maturité pour comprendre telle ou telle chose ou encore, qu'il n'a pas assez étudié tel sujet auprès de ses maîtres. Face aux personnes qui lui posaient des questions, il faisait preuve d'une parfaite humilité également et évitait de souligner leurs éventuelles erreurs. Jamais il n'imposait sa vision des choses et ne se mettait en avant. Malgré sa discrétion, il n'avait pas peur de s'opposer à ses maîtres et à repousser leurs explications.

Rachi avoue parfois avoir bénéficié de l'aide de la Providence pour éclaircir certaines questions. Dans son commentaire sur la prophétie de Yé'hezkel, il écrit : "Je n'avais ni enseignant ni aide pour comprendre les détails de la construction du Troisième Temple, mais j'y suis parvenu tout seul, comme si on m'avait aidé du Ciel".

Rachi fait preuve d'une connaissance totale de toutes les sources traditionnelles, de tout le Talmud, des textes bibliques, de toutes les sources torahiques auxquelles on pouvait accéder alors. Ses connaissances dans le domaine de la *Kabbala* sont incontestables. "Tout ce que Rachi écrit comprend un sens direct et un sens caché, et les deux niveaux sont justes", écrit le Rav Mordekhaï Yaffé. "Rachi a écrit son œuvre avec l'aide de l'esprit prophétique et il faut prendre en compte ses paroles, car en un mot il introduit de grandes intentions", écrit le *Chela* (Rav Yécha'yahou Horowitz). Le *Arizal* affirme que Rachi était un grand maître en *Kabbala*.

RACHI, LE RAV D'ISRAËL

A l'image des autres Sages allemands et français de son époque, Rachi ne chercha pas à rédiger un ouvrage systématique de *Halakha*. Les communautés étaient petites et avaient en général à leur tête un Rav qui connaissait les lois courantes. Mais en revanche, certaines grandes questions furent posées à Rachi, faisant de lui finalement l'un des plus grands décisionnaires de son époque. Ses réponses furent regroupées dans divers ouvrages parmi lesquels le *Responsa des Sages de France et de Lorraine*.

Face aux interpellations du moment

Pour les historiens, la période de Rachi est considérée comme la "Renaissance du XIIème siècle". Elle est marquée, dans la société médiévale, par un grand bouillonnement d'idées, une recherche importante de la connaissance et de la science, ainsi que le développement d'un esprit critique inconnu jusqu'alors. Des jeunes intellectuels sillonnent l'Europe à la recherche de maîtres et de conceptions nouvelles et diverses universités sont créées alors. Cette atmosphère a-t-elle percé dans la communauté juive également ?

Il faut dire que la communauté juive n'avait jamais abandonné la connaissance et l'étude. Certains ont toutefois voulu voir dans divers commentaires de Rachi des réponses aux interpellations du moment, en particulier face à un christianisme en pleine effervescence. Cette tendance est particulièrement sensible dans son commentaire sur les psaumes et sur *Yicha'ya*, où il répond aux interprétations chrétiennes. Et lorsqu'il est question de la délivrance du peuple juif face à ses ennemis, c'est automatiquement de l'Essav et de Rome auxquels Rachi fait référence.

Serait-ce, par exemple, pour cela précisément que Rachi explique le pluriel du verset (*Beréchit* 1, 26) : "Dieu dit : 'Faisons l'homme à Notre image'" ? On sait que l'Eglise y vit une allusion à sa conception de la trinité. Rachi commente : "Bien que personne n'ait aidé Dieu dans l'œuvre de la Création et que les *Minim* [les hérétiques, soit les chrétiens] risquent de triompher [dans leur conception], la Torah n'a pas voulu manquer de donner une leçon de conduite et d'enseigner la vertu de modestie : [Dieu prit soin de consulter les anges, de même] le supérieur doit prendre conseil et demander l'autorisation auprès de son inférieur". Mais il est vrai que ce message s'impose à toutes les époques, sans même avoir besoin que se développe une grande effervescence intellectuelle à l'extérieur de la communauté...

Il en est de même pour le premier commentaire de Rachi sur la Torah, où il rapporte le fait que Dieu a commencé la rédaction de la Torah par le mot *Beréchit*, alors qu'il aurait suffi de commencer par l'énoncé des premières *Mitsvot* qui n'apparaissent que dans le second livre, celui de *Chémot*. La raison en est la suivante selon lui : Dieu décide de la possession de toute terre, et en particulier de la terre sainte, qu'Il a bien voulu accorder à Ses enfants, la descendance d'Avraham, Its'hak et Ya'akov. Ce message pouvait être actuel, face aux Croisés venus "libérer" les lieux saints de la présence étrangère, musulmane en l'occurrence. Était-ce l'intention de Rachi ? Difficile à savoir. Mais son message reste valable dans toutes les générations...

Dossier Kountrass
revisité par Torah-Box



Frankenstein était-il juif ?

Le Golem est fascinant car au fil des époques et des cultures qu'il traverse, il se réincarne différemment. Mais chaque fois, il nous repose la question de la création de la vie artificielle, des limites morales de la science et de l'imminence d'un sauveur de l'humanité.



Connaissez-vous Genève ? Ses quais, son lac, ses jardins, ses haies coupées à l'équerre. La ville est une carte postale, impeccablement dessinée, bijou scintillant à la pointe du Léman. D'aucuns diront un brin trop figée mais personne ne peut contester le charme discret et cosy de la ville la plus internationale d'Helvétie.

Mais c'est un fait que pour les boulingueurs dans l'âme, les aventuriers, les assoiffés d'émotions fortes, Genève est un peu trop "ronnante".

Eh bien la ville paisible de Rousseau a donné naissance aux deux thèmes d'épouvante les plus célèbres du 20ème siècle. A croire que le désœuvrement engendre parfois de bien étranges créatures.

Il pleut, on prend la plume...

En 1816, Mary Shelley et d'autres jeunes artistes anglais, dont le poète Lord Byron, se trouvent en villégiature dans la ville suisse, mais l'été n'en est pas un. Il pleut sans cesse et même Cognny, petit hameau de rêve sur les coteaux du Léman, est triste à pleurer. Pas de randonnée dans les bois, pas de cueillette de mûres et pas de promenade en barque !

Byron lance un défi pour tromper l'ennui. Chacun à son tour devra inventer une histoire de fantômes, l'écrire et la lire aux autres. On élira la meilleure. Un vrai passe-temps

pour intellectuels. Et là, sous le crépitement de l'averse contre les vitres, enfermés à contrecœur, deux thèmes complètement iconiques de la littérature fantastique vont naître en 3 jours : Frankenstein et Dracula.

La jeune Mary Shelley, invente l'histoire d'un jeune docteur suisse, Mr Victor Frankenstein, féru de science, de chimie et de philosophie qui va réussir à donner la vie à une créature.

A force d'adaptations cinématographiques, on donnera par erreur le nom de "Frankenstein" au monstre alors que c'est bien celui du jeune professeur dans le roman de base.

Rien de moins sûr que demain

Au 16ème siècle, les Juifs sont ballotés au gré du bon vouloir des autorités locales, qui selon leurs humeurs se montrent tantôt bienveillantes, tantôt irascibles, obligeant les populations à reprendre le bâton de l'errance. Rien n'est moins sûr que le lendemain pour ces communautés qui sont à la merci des caprices du Parits, du gouverneur local. C'est sur ce terrain mouvant que certains dirigeants spirituels, saints, érudits et initiés à la Kabbale, auraient décidé de créer un humanoïde pour défendre leur communauté sans cesse menacée.

Cette créature, ce *Golem*, (signifiant "masse informe"), état brut, obtenu en mélangeant eau et argile, aurait reçu le souffle de vie soit

à partir d'un parchemin inséré dans sa bouche et contenant le Nom sacré, soit par l'écriture sur son front des lettres d'un des noms de D.ieu. Obéissant aux ordres de son maître, la créature devait garantir la sécurité des Juifs et démanteler les complots fomentés contre eux, comme les fausses accusations de meurtre rituel.

Les deux éminents *Rabbanim* qui auraient fabriqué un tel être seraient le *Maharal* de Prague (savant, éminent kabbaliste, versé dans les sciences profanes et sacrées), mais surtout - bien que moins connu -, le Rav Eliahou Chem Tov de Kelm. Son arrière petit-fils, le '*Hakham Tsvi*, se rappelle que son père lui racontait l'histoire du *Golem* depuis sa plus tendre enfance, et particulièrement le fait que la créature avait pris des dimensions surnaturelles.

Craignant qu'il ne devienne dangereux, on avait dû s'en débarrasser en retirant le nom de D.ieu qui était apposé sur son front.

Quand le scientifique devient un dieu...

C'est une évidence, Frankenstein est une adaptation "romantisée" et romancée du *Golem*. Les célèbres frères Grimm (antisémites notoires) avaient intégré le récit du *Golem* à leur recueil, à la sauce germano-horrifique, et il est plus que probable que Mary Shelley, femme de lettres, l'ait lu.

Dans cette époque charnière du début du 19ème siècle, où le mot "science" est en train de remplacer celui de "religion", le thème biblique de la Création de l'homme par D.ieu est en train de glisser subrepticement vers celui de la création de l'homme par... un autre homme. Le

Professeur Victor Frankenstein de Shelley est un demi-dieu capable de créer la vie.

La science se targue alors de répondre à la question philosophique du "comment et pourquoi la vie a-t-elle commencé?" et cherche avec conviction la réponse dans ses... éprouvettes !

Shelley, dans cette veine, vide totalement son *Golem* de la mission de "sauveteur" qui était la sienne à la base, pour en fait un monstre de passion et de colère.

Supergolem aux USA

Le *Golem* reste dans la littérature une source intarissable d'inspiration et laisse ses traces partout en Occident. Même Superman, l'icône absolue du 20ème siècle, est une des variantes du *Golem*.

Alors qu'une ombre grandissante menace le monde, deux jeunes juifs ashkénazes de Cleveland, Jerry Siegel et Joe Schuster, réinventent en 1933 l'homme invincible, le protecteur accompli, relooké façon héros de *comics* américains : Superman est né.

Le *Golem* est fascinant car au fil des époques et des cultures qu'il traverse, il se réincarne différemment. Mais chaque fois, il nous repose la question de la création de la vie artificielle, des limites morales de la science et de l'imminence d'un sauveur de l'humanité. Seuls de rares initiés, versés dans le sacré de la mystique juive et moralement irréprochables, peuvent sonder ce mystère. Ne manipule pas la vie qui veut.

Au risque de créer un... Frankenstein !

Jocelyne Scemama

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE

Le coucher, un rêve qui se transforme en cauchemar !

Lorsque les enfants savent que la soirée se déroule selon un ordre clair et détaillé, qui se termine par le coucher à une heure précise, ils ne sont pas surpris du "maintenant il faut dormir" !



Lorsque vous demandez à une maman quel est le meilleur moment de la journée, elle vous répondra certainement : "Celui où les enfants dorment !"

Le seul problème c'est que, pour qu'ils en viennent à dormir, il faut passer par l'étape incontournable de... les mettre au lit ! Et là, c'est au contraire le moment le plus redouté de la journée.

Essayons de comprendre pourquoi le coucher des enfants est si difficile... D'une part du côté de l'enfant : pourquoi n'aime-t-il pas aller dormir ? D'autre part du côté des parents : pourquoi perdons-nous patience ?

Du point de vue des enfants

Il faut tout d'abord se mettre à leur place. Telle est la façon de faire d'un Juif : essayer de comprendre l'autre, la Mitsva de base de *Véahavta Lééré'akha Kamokha*.

Imaginez que vous êtes à un mariage, avec des gens que vous aimez, il règne une atmosphère sympathique. Et là, votre mari vous appelle pour partir, car le lendemain vous devez vous lever tôt ! Que ressentiriez-vous ? Au mieux, vous vous exécuteriez en prenant largement le temps pour dire au revoir à vos amis, danser encore une fois avec la mariée, etc.

Au pire, vous lui diriez qu'il ne s'inquiète pas et que vous vous lèverez très bien le lendemain.

Cette situation est exactement celle que vivent les enfants chaque soir. Même si vous leur rappelez que s'ils ne vont pas dormir, ils seront fatigués le lendemain, l'attirance du moment est trop forte : il y a encore de la vie dans la maison, peut-être même des grands frères ou sœurs qui se couchent plus tard, ou pire encore des invités.

Pour eux, aller dormir à ce moment-là revient exactement, comme pour vous, à quitter le mariage d'un être cher.

À cela vient s'ajouter l'isolement que les enfants ressentent dans leur lit, l'aspect sombre de la chambre qui n'est pas agréable, voire inquiétant.

Nous venons de comprendre leur réticence quotidienne.

Du point de vue de la maman

La journée a bien souvent été chargée, la soirée débordante et la maman n'attend qu'une chose : profiter d'un peu de temps pour elle-même, bien mérité... Elle se dit qu'elle va bien organiser le coucher et que "pour une fois", tout se passera bien. Et de façon effective, à



peu près toutes les mamans prennent du temps pour mettre leurs enfants au lit.

Toutefois, il faut bien admettre que l'on discerne au fond de chacune une envie de se débarrasser de leurs enfants chéris ! Bien entendu, les enfants le ressentent, et vous pourrez leur dire qu'ils ont besoin de dormir, que nous ne souhaitons qu'une chose, c'est qu'ils passent le lendemain une bonne journée, leur intuition leur dira tout autre chose, à savoir "maman en a assez de m'avoir dans ses pattes, je la dérange !"

En bref, l'enfant ne PEUT PAS avoir envie d'aller dormir, il va traîner ou même se révolter en réaction au sentiment qu'il a qu'on se débarrasse de lui.

Après ce constat, vous devez penser qu'il n'y a donc rien à faire et qu'on doit laisser nos bambins gambader jusqu'à ce qu'ils n'en puissent plus ! Bien sûr que non, notre rôle de parent est qu'ils aient un rythme équilibré, avec une heure de coucher à peu près stable : la rigueur contribue largement à l'épanouissement de l'enfant. Une stabilité dans les horaires en est un facteur essentiel.

Pour parer aux constats faits précédemment, il faut donc que le coucher soit un moment agréable pour l'enfant, avec une maman détendue.

Plusieurs "trucs" peuvent aider, que voici.

Une bonne organisation

Lorsque les enfants savent que la soirée se déroule selon un ordre clair et détaillé, qui se termine par le coucher à une heure précise, ils ne sont pas surpris du "maintenant il faut dormir".

Pour renforcer cet aspect, dire "dans 20 minutes on va se coucher" ou "encore un jeu et au dodo", permet de ne pas prendre l'enfant de court ; il se prépare psychologiquement. Ceci est un point extrêmement important dans tous les domaines qui nécessitent que l'enfant abandonne une activité qu'il aime.

Il y a bien sûr l'histoire du soir que tous les enfants apprécient, mais je voudrais vous

suggérer quelque chose qui porte plus ses fruits : cherchez une histoire à raconter en plusieurs fois. Les enfants adorent les longues histoires, ça fait grand ! (Je vous suggère "Trésor d'Agadot sur le Nakh", une série passionnante qui raconte tout le Nakh aux enfants.)

S'il y a plusieurs enfants répartis dans plusieurs chambres, rassemblez-les dans une seule, même si vous êtes serrés, et racontez environ 10 à 15 minutes. Ensuite, chacun doit regagner son lit, en sachant que la suite sera racontée le lendemain. Essayez de vous arrêter à un moment palpitant. Quel bonheur le lendemain, lorsque vos enfants vous demanderont d'aller se coucher... pour l'histoire !

Bien sûr, tout n'est pas fini, car il y a maintenant le risque (ou plutôt la certitude) que personne ne regagne son lit. Cette étape sert à engranger le coucher et à poser une atmosphère sereine dans la maison. Passons maintenant à l'étape suivante...

Un temps pour chacun

Une fois les esprits calmés, nous pouvons passer au coucher proprement dit. Les enfants iront au lit et attendront maman qui va venir passer un petit moment avec chacun. 3 minutes détendues, sans regarder sa montre. Vous toute seule avec chaque enfant. Il peut vous raconter sa journée, peut-être une petite contrariété ou au contraire un bon moment. S'il n'y arrive pas, posez-lui des questions : "Qu'est-ce que tu as aimé aujourd'hui ?", "Raconte-moi quelque chose que tu as appris en classe", entrez dans son univers quelques minutes. Vous n'imaginez pas le bien que cela leur fait.

Vous terminerez par le *Chéma' Israël* et une belle *Brakha* avec un gros bisou pour qu'il passe une bonne nuit.

Tout ce processus peut vous sembler long, mais vous saurez qu'en y consacrant une demi-heure, les enfants seront couchés et sereins. Vous-même finirez par y prendre plaisir, pour le plus grand bien de toute la maison !

'Haya Esther Smietanski



Mettre le sel sous le napperon pendant *Kiddouch*

Existe-t-il une *Halakha*, un *Minhag* ou une *Ségoula* de mettre le sel sous le napperon pendant le *Kiddouch* ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Durant le *Kiddouch*, les '*Halot* sont recouvertes, mais le sel est découvert. Dans le *Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm* 271, 9 ainsi que dans les écrits des commentateurs s'y rapportant, nos maîtres ne disent rien à propos du sel ; donc, il n'est pas nécessaire de le recouvrir.

Méditation interdite pour certains versets de Torah

Dans *Yé'hezkel* 1, 27, il est écrit : "Et je vis comme un '*Hachmal*, comme une sorte de feu entouré d'un réceptacle, depuis ce qui semblait ses reins, jusqu'en haut ; et depuis ce qui semblait ses reins jusqu'en bas, je vis comme un feu avec un rayonnement tout autour."

Rachi écrit : "Il n'est pas permis de méditer ce verset" (*'Haguigua* 13a). Si déjà une partie de la Torah nous est difficile d'accès, voire parfois inaccessible, nécessitant l'éclairage du prophète Eliyahou, quel intérêt y aurait-il à nous faire part d'un verset dont la méditation nous est interdite ?



Réponse de Rav Yé'hïel Brand

Votre question fut sur les lèvres des Sages. Voici un passage dans le Talmud : "On n'enseigne le sens des versets de la *Merkava* qu'à un grand Sage, en lui transmettant les têtes de chapitres, et il comprendra le reste de lui-même. [...] Voici une histoire : un jeune lisait l'histoire du '*Hachmal* à l'école et il la comprit ; alors un feu sortait du '*Hachmal* et le consumait. Les Sages ont alors envisagé de cacher le livre de *Yé'hezkel* (à cause du danger).

Mais 'Hanania Ben 'Hizkia dit : si celui-ci (n') est (pas assez) intelligent (pour se taire), tout le monde (n')est (pas) intelligent ?". Enfin, le prophète parle aux grands érudits ; pour les autres, sa compréhension est interdite.

Tsé'daka avec de l'argent "volé"

Est-ce que la *Tsé'daka* est valable avec de l'argent provenant du vol (du temps de travail : horaires, temps de repos prolongé, bavardage, paresse etc.) ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Il est évident que donner de la *Tsé'daka* avant de l'argent gagné frauduleusement n'est pas considéré comme de la *Tsé'daka* (*Pné David Parachat Kora'h* 8, ainsi que *Beth Halevy, Parachat Terouma* 25).

Normalement, on doit refuser de recevoir cette *Tsé'daka* (*Michna Baba Kama* 113a ; *Yam Chel Chlomo Baba Kama* 10, 18). On retrouve un exemple parallèle dans le *Choul'han 'Aroukh 'Hochen Michpat* 248, 4. Dans certains cas bien précis, les avis sont partagés quant à savoir si l'on peut accepter une telle *Tsé'daka* (*Choul'han 'Aroukh Harav, Hilkhoh Guézèl* 12).

Manger sur de la pelouse Chabbath

Pouvez-vous m'expliquer en quoi manger sur une pelouse Chabbath est interdit ?



Réponse de Rav Freddy Elbaze

La Torah demande à tout juif de ne pas effectuer de travaux le jour du Chabbath. La raison est : "Car en 6 jours, Hachem fit le ciel et la terre, et Il se reposa (de créer) le septième jour ; c'est pourquoi Hachem bénit le jour du Chabbath pour le sanctifier".

Dans toute la Torah, Hachem recommande de "garder" le Chabbath 12 fois en tout, car le fondement de notre *Emouna* (foi) repose sur la création du monde par Hachem. Nos Sages ont dit que quiconque observe le Chabbath, c'est comme s'il réalisait la Torah toute entière ; quiconque le profane, c'est comme s'il rejetait la Torah toute entière, ceci car le Chabbath est la racine de notre *Emouna*.

Toutes les *Mélakhot* (travaux) exprimées clairement par la Torah sont appelées "Avot" ; il y en a 39 en tout. Chaque Av contient des dérivés appelés *Toladot* (interdites aussi par la Torah).

La première *Mélakha* enseignée dans la Michna est celle de *Zoré'a*, semer. Est compris dans cette *Mélakha* tout ce qui a pour intention de faire pousser. Par exemple, élaguer un arbre est interdit à cause de *Zoré'a*, car ce travail permet à l'arbre de mieux pousser. Dans le traité *Mo'ed Katan*, il est enseigné que le fait d'arroser est interdit à cause de *Zoré'a*, car ce travail permet une meilleure pousse. C'est pourquoi il y a lieu d'être prudent le Chabbath si l'on mange dans un verger ou un champ, de ne pas se laver les mains (*Nétilat Yadaïm*) sur l'herbe ou à côté d'un arbre, car ceci permet à l'herbe ou l'arbre de mieux pousser. Même si l'intention n'est pas de faire pousser l'herbe, malgré tout il y a interdiction. Le *Beth Yossef* écrit au nom du *Séfer Haterouma*, qu'il convient de ne pas manger dans un endroit où de l'herbe est attachée à la terre, car il est très difficile de veiller à ne pas renverser une goutte d'eau ; par conséquent, on en vient facilement à transgresser la *Mélakha* de *Zoré'a*. Il en est de même pour un repas sur une pelouse le jour du Chabbath.

Faire un trou dans une Kippa

A-t-on le droit de faire un petit trou sur une *Kippa* pour un enfant de moins de 3 ans ?
Je fais passer ses cheveux par ce trou.



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il est permis d'agir comme mentionné dans votre question. Il est vrai que nous ne devons pas "manquer de respect" envers les habits (d'ailleurs, le roi David a été puni pour avoir déchiré un morceau du manteau du roi Chaoul), mais faire un trou dans une *Kippa* afin qu'elle tienne en place est permis car l'intention est bonne. L'expérience prouve que l'utilisation de pinces est très efficace. Vous pouvez, en priorité, opter pour cette option.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Il fit don de "sa sagesse"



La question qui se pose ici fut soulevée suite à l'intervention d'un collecteur de fonds. L'homme menait une collecte pour un malade qui avait besoin de subir une opération à l'étranger. Le coût du voyage, de l'opération, de l'hospitalisation et de la rééducation atteignait les 100 000 dollars !

C'est alors qu'on informa le collecteur de l'arrivée de l'étranger d'un homme riche respectable en Israël. Le collecteur se renseigna sur cet homme et découvrit qu'il donnait en général aux personnes dans le besoin la moitié de la somme demandée. Le trésorier se rendit à l'hôtel de l'homme en question, et discuta avec lui de la triste situation. L'homme dit : "De combien avez-vous besoin ?" Le collecteur répondit : "Les frais s'élèvent à 100 000 dollars".

"Si c'est ainsi, je ferai don de la moitié des frais, 50 000 dollars, et vous vous souciez de réunir les 50 000 dollars supplémentaires", conclut le riche, puis il transmit un chèque de 50 000 dollars au collecteur. Suite à cela, le trésorier se mit à passer des appels et à organiser des rencontres avec plusieurs participants. Grâce à ses efforts fructueux, la compagnie aérienne accepta de faire voyager le malade gratuitement, l'hôpital également accepta de l'hospitaliser gratuitement, si bien que les frais s'élevaient désormais à 50 000 dollars seulement, somme que le collecteur avait en main...

Le collecteur ressent à présent un soupçon de culpabilité, et demande : il s'avère qu'on n'avait pas besoin de 100 000 dollars, mais de 50 000 seulement, dois-je en informer le donateur, car *a priori*, son intention était de donner la moitié des frais requis pour les soins du malade, alors qu'en fin de compte, il a fait don de la totalité ?



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

On raconte dans le *Talmud Yérouchalmi* (*Brakhot* 87, *Halakha* 2) qu'à l'époque de Chim'on Ben Chéta'h, trois cents hommes saints montèrent au Temple. Il est expliqué dans la Torah (*Bamidbar* ch. 6) que chaque homme saint a le devoir d'apporter trois sacrifices à la fin de sa période de sanctification, et de ce fait, neuf cents sacrifices étaient requis pour tous les

hommes saints. Cependant, ces hommes étaient pauvres et n'avaient pas les moyens d'acquérir ces animaux. Pour la moitié d'entre eux (cent cinquante hommes saints), Chim'on Ben Chéta'h trouva le moyen de les désengager de leur période de sanctification (ce processus est une sorte de vœu qui peut être levé par un sage). Leur sanctification ayant été interrompue, elle ne nécessitait plus de sacrifices. Mais pour les cent cinquante autres restants, il ne trouva pas de moyen de mettre fin à leur engagement, ce qui les laissait dans l'obligation d'apporter des sacrifices.

Chim'on Ben Chéta'h vint chez le roi Yanaï et lui dit : "Trois cents hommes saints sont montés au Temple, ils ont besoin de neuf cents sacrifices, la moitié est pour moi, et l'autre moitié pour toi. Donne les sacrifices des cent cinquante hommes saints, et je donnerai ma part. C'est ainsi que le roi envoya quatre cent cinquante sacrifices (pour cent cinquante hommes saints). Après cela, un dénonciateur révéla au roi que Chim'on Ben Chéta'h n'avait rien donné. Le roi s'emporta contre lui : "Pourquoi t'es-tu moqué de moi ?!" Chim'on Ben Chéta'h lui répondit : "Je ne me suis pas moqué de vous, vous avez donné la moitié des sacrifices de votre argent, et j'ai "donné" la moitié de ma sagesse en Torah, en trouvant une dispense pour la moitié des hommes saints. Je n'ai pas rusé, comme le dit le verset (*Kohélet* 7, 12) : "Car ainsi on est sous la protection de la sagesse et sous la protection de l'argent".

D'après le *Yérouchalmi*, un sage qui fait don de ses compétences et de sa sagesse est considéré comme participant aux frais. Nous pouvons rapporter cela à notre cas : le collecteur ne rusa pas le donateur, car la somme réelle requise était effectivement de 100 000 dollars, mais lorsque le collecteur réussit à annuler les frais de voyage et d'hospitalisation, grâce à son intelligence, cela s'assimile à avoir payé 50 000 dollars de sa poche.

En résumé : Le collecteur s'est comporté conformément à la loi et il n'est pas nécessaire d'informer le donateur des réductions spéciales obtenues par ses efforts.

Rav Its'hak Zilberstein

ENSEMBLE PRÉPARONS LEUR AVENIR



4000
enfants
ont déjà rejoint
l'école juive grâce à
notre association

ASSOCIATION CHOISIR L'ÉCOLE JUIVE

- ➔ ACCOMPAGNEMENT
- ➔ CONSEILS
- ➔ BOURSES

PARTENARIAT AVEC **90%**
DES ÉCOLES JUIVES DE FRANCE



CHOISIR
L'ÉCOLE
JUIVE /



UnitEd

CONTACTEZ-NOUS

☎ 07 69 43 49 25

@ CHOISIRLECOLEJUIVE.COM

f CHOISIR L'ÉCOLE JUIVE



Biscuits masqués à la confiture

Une recette de biscuits à la confiture en forme de masques, que vous pourrez préparer avec les enfants et remplir avec ce que vous voulez : confiture de fraise, confiture de lait, ganache au chocolat... Parfaits pour Pourim !



Pour 12 biscuits



Difficulté : Facile



Temps de préparation : 45 min



Temps de cuisson : 8 à 10 min



Ingrédients

- 200 g de beurre mou (ou margarine)
- 100 g de sucre
- 400 g de farine tamisée
- 1 pincée de sel
- 1 œuf moyen
- Pour la garniture : pâte à tartiner au chocolat, ganache chocolat (noir, au lait ou blanc), confiture de lait, confiture de fraise
- Pour la décoration : sucre glace, bonbons colorés
- 1 masque de carnaval en carton

Réalisation

- Dans une jatte, mélangez le beurre avec le sucre jusqu'à obtention d'un mélange homogène. Ajoutez la farine, l'œuf et le sel. Mélangez jusqu'à former une boule de pâte.
- Enveloppez la pâte dans un film plastique et placez-la au réfrigérateur pour 1h.
- Farinez votre plan de travail et étalez-y la pâte. Découpez un nombre pair de formes de masque dans la pâte à l'aide du masque en carton. Disposez les masques sur une plaque de cuisson tapissée de papier sulfurisé et avec un couteau, retirez la pâte des "yeux" de la moitié des masques.
- Faites cuire dans un four préchauffé à 180°C pendant 8 à 10 minutes. Laissez refroidir.
- Étalez sur chaque masque sans "yeux" la garniture choisie et fermez le "sandwich" à l'aide d'un masque "yeux". Saupoudrez de sucre glace ou de petits bonbons colorés.

Bon appétit !



Murielle Benainous

murielle_delicatesses_



Une bonne blague & un Rebus !



La petite 'Hanna à sa maman :
"Maman, tu peux me donner
1 Chékel ?

- Pourquoi ?
- C'est pour donner au monsieur qui est dans la rue et qui n'arrête pas de crier pour qu'on lui donne de l'argent.
- Mais bien sûr mon ange, quelle *Tsadika* ! Mais dis-moi, qu'est-ce qu'il crie, le monsieur ?
- Glace, popcorn, barbe à papa..."

Rebus

Par Chlomo Kessous



Dis aux Bnê Israël qu'ils offrent de bon coeur leur don



REFOUA-CHELEMA

POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

**Robert
Eliyahu ben
Natelia Ruth**

**Nicole
bat Yolande**

**Yehia ben
Messaouda
Malka**

**Chimeon
ben Elizabeth**

**Eva Hannah
bat Judith
Simha Etoile**

**Elisheva
bat Sarah**

**Isabelle Bat'el
Haya bat
Rivka**

**Haim
ben Rahel**

**Yohai Eliaou
ben Naomi
Esther**

**Eyal Fredj
Chalom ben
Khémisa Eva**

**Dan Jesequel
ben Sarah**

**Nissim
Haddad
ben Myriam**

**Nehama
Sarah bat
Cathy**

**Fortune
Mazal Brakha**

**Chmouel ben
Lynda Ruth**

**Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema**



Editions Torah-Box

présente

Bande dessinée : L'histoire de Yaakov Kouriel



26€

Sous l'Espagne de l'Inquisition, Yaakov Kouriel fuit sa ville natale et met le cap sur les Amériques. Plongé au cœur d'une intrigue palpitante, il fait preuve d'un courage et d'une ingéniosité à toute épreuve, érigeant en triomphe la confiance en Dieu.

Feuilletez les pages de cette BD conçue et illustrée magnifiquement par Moshé Smadja, et plongez au cœur de l'une des périodes les plus mouvementées de l'Histoire juive. Petits et grands en ressortiront fascinés et renforcés afin de vaincre eux aussi tous les défis que leur propose la vie !

Commandez dès maintenant !

1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)

A l'approche de la fin des 12 mois

Une promesse éternelle



Qui d'entre nous ne rêve pas d'une liaison directe avec Hachem ?

A présent que notre maître Rabbi 'Haïm se trouve dans les cioux, à proximité du Trône céleste, il est en mesure de se présenter devant le Maître du monde pour prier en notre faveur. Mais comment lui communiquer nos requêtes, maintenant qu'il nous a quittés ?

En réalité, Rabbi 'Haïm a déjà répondu à cette question de son vivant, lorsqu'il écrivit de sa plume sainte :

"Alors que mon fils Rabbi Chlomo rencontre de grandes difficultés pour maintenir la Yéchiva, et étant donné que le fils d'un homme est sa continuité, sauver la Yéchiva est mon sauvetage personnel. Sa délivrance est la mienne". Rabbi 'Haïm ajouta ces quelques mots, à même de transformer notre vie pour le bien : *"Si je le peux,*

**j'implorerai
dans le monde futur
pour tout celui qui lui viendra en aide»**

Le Rav a promis, le Rav tiendra parole !



En raison de la multitude d'appels attendus, essayez de devancer votre appel

36 heures de levée de fonds

Du dimanche 26 février à 10.00 au lundi 27 février à minuit

Depuis la France

09-73-05-02-32

01-77-47-80-92

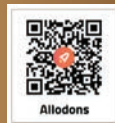
Depuis Israël

072.316.92.40



Vous souhaitez prendre une part active à la collecte et multiplier vos mérites ? Téléphonnez-nous dès à présent !

+972535051341



Allodons

www.allodons.fr/ttkm

Perle de la semaine par  Torah-Box

"N'envie pas le riche, le fort ou le sage... mais seulement celui dont le cœur est brisé... car il peut ouvrir toutes les portes !"

(Rabbi Moché de Kobryn)